

CAHIER C

LES ARTS ET SPECTACLES

Bertrand de la Grange: un pédagogue qui fait découvrir les points chauds du globe

♦ Ce n'est pas dans un club Med qu'il entretient son teint cuivré... Depuis janvier dernier, Bertrand de la Grange est en poste au Costa Rica, d'où il couvre l'Amérique centrale, le Mexique et les Caraïbes. Il patrouille les pays-volcans en Amérique centrale.



TELEVISION & RADIO
par
Ghislaine RHEAUME

En tant que producteur indépendant, il fait des reportages pour le quotidien Le Monde et pour «Le Point» à Radio-Canada.

On se souvient ici de ses reportages-choc pour Radio-Canada. L'année dernière, il a embarrassé les services de sécurité de Mirabel en franchissant armé, les contrôles de sécurité.

On le verra cette semaine à Radio-Québec comme animateur de «Points chauds».

Foyers explosifs

Six documents sur quelques-uns des foyers les plus explosifs de la planète ont été réalisés par Daniel Bertolino, Daniel Creusot et Patrick Meney. Ils offrent une vision limpide de situations fort compliquées: en l'Afrique du Sud, au Liban, au Nicaragua, en Chine, en URSS en Iran. Ils seront diffusés le jeudi à 21h00.

Il s'agit d'une coproduction France-Canada: Via Le Monde (de Daniel Bertolino et Catherine David) Radio-Québec, Gamma TV, TFI et Téléfilm Canada en sont les partenaires.

Sur le terrain

De la Grange ne sera pas que le pédagogue élégant, au regard bleu qui traverse l'écran au milieu d'une cavalcade d'images-choc, au cours de cette série passionnante.

Il a aussi agi comme reporter au Nicaragua, comme l'ont fait plusieurs autres équipes envoyées sur le terrain de par le monde. Au cours de ce reportage qui sera diffusé le 5 novembre, sa jeep a sauté sous un tir de grenades et de roquettes.

«Il est difficile au Salvador, au Nicaragua d'aller sur le front sans l'armée. Avec eux, pas de problème. Ils aiment toujours exhiber leur grosse quincaille. Mais si on veut montrer la guérilla au Salvador ou la Contra au Nicaragua, on nous en empêche», dit de la Grange.

Il avait décidé de faire contact avec la Contra en traversant les lignes sandinistes, plutôt que de passer par le Honduras, comme il l'avait déjà fait à deux reprises. Après avoir franchi de nuit les lignes sandinistes, il s'est retrouvé avec sa petite équipe (son, caméra) entre deux feux. La jeep a été cachée en bas d'une colline, au bout d'une route. Et au matin, ils ont filmé un combat qui a éclaté juste sous leurs yeux. La jeep a été dénichée.

Ils ont suivi la Contra à deux heures de distance. «Nous étions sur les genoux quand nous les avons rattrapés le soir.» Les entrevues réalisées, un bataillon de 800 sandinistes est arrivé. «Nous avons détalé, mais nous avons été rattrapés, puis rapatriés à Managua pour y subir trois séries d'interrogatoires.»

Il a néanmoins réchappé les cassettes de tournage cachées dans ses grandes poches de pantalon. Les sandinistes ne l'ont pas fouillé. «C'était délicat, dit-il. Ils ont deman-

dé à voir les cassettes. Mais j'ai dit que le seul pays où on avait déjà exigé une telle chose, c'était en Afrique du Sud. La comparaison leur a fait peur...»

Cette semaine, il retournait en Amérique Centrale. Sur le terrain.

A-t-il peur? «Oui. Mais je n'ai jamais eu de peur panique. Et j'ai eu de la chance aussi.»

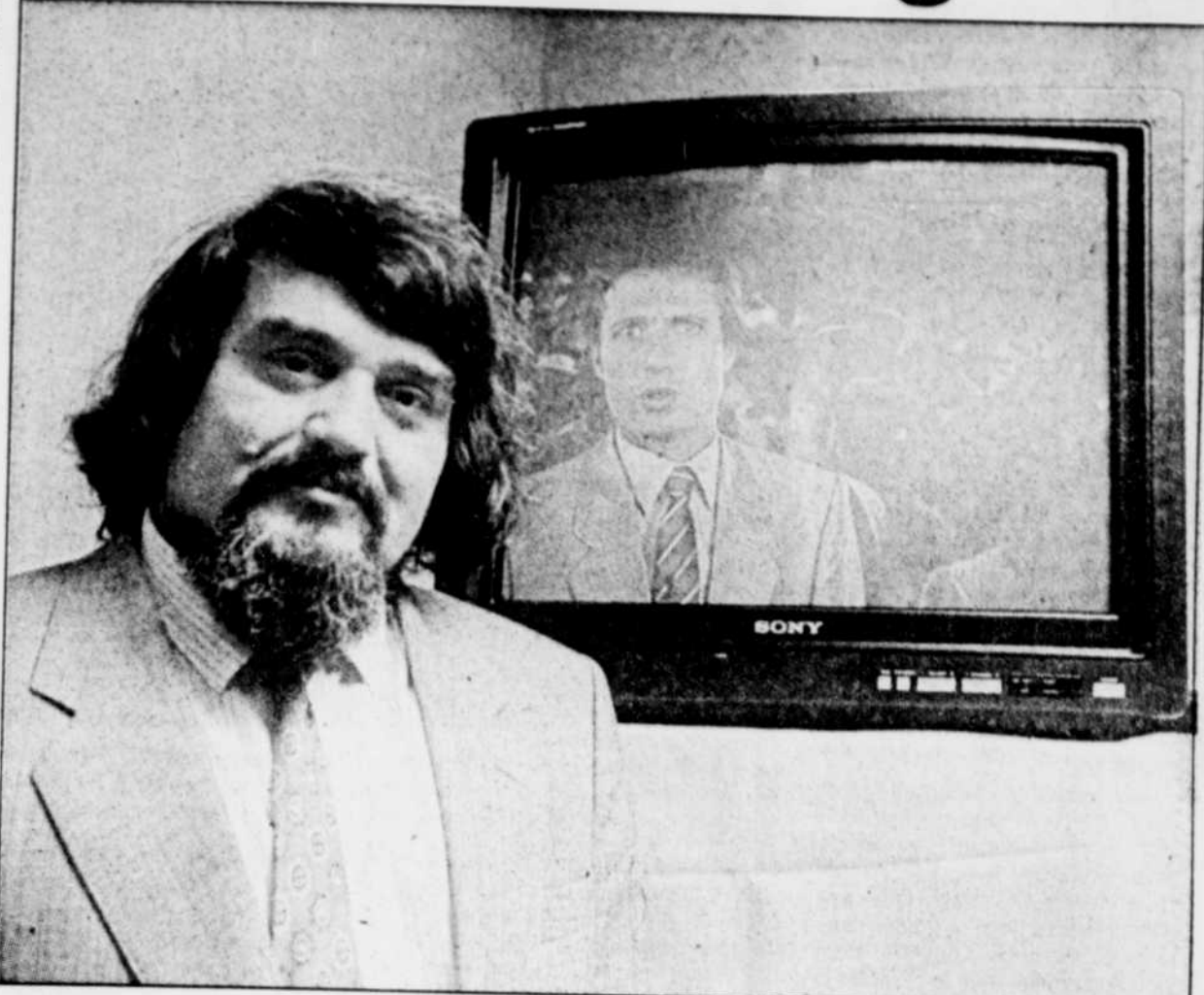
L'année dernière, il se trouvait dans le secteur où un journaliste canadien a été décapité par un tir. A Managua, les gens croyaient que c'était lui.

Plus de journalistes ont été tués en Amérique centrale qu'au Liban: des étrangers, européens, américains, mais surtout des journalistes locaux peu connus.

«Je trouve le métier plutôt exaltant qu'angoissant. L'angoisse vient de savoir qu'il se passe quelque chose d'importante au-delà des lignes et qu'on ne voudra pas nous laisser passer. Il faut trouver les combines, raconter des histoires aux militaires...»

En studio

En juin dernier, il a fait la présentation des documents pour Radio-Québec en y imprimant un style adapté à l'auditoire du Québec. «C'est une expérience exaltante et difficile. Je suis un journaliste de terrain. Mais j'ai appris beaucoup de choses qui me servent maintenant, en faisant cette série.»



Daniel Bertolino (à l'avant-plan) a réalisé quelques-uns des «Points chauds» qu'anime Bertrand de la Grange.

«Points chauds» sur l'Afrique du Sud

Un documentaire fascinant d'une limpidité remarquable

♦ Bertrand de la Grange est ultra-présent sur le petit écran. Il se mêle à la foule noire, blanche. Il apparaît soudain tout petit, sous un lampadaire immense qui éclaire le ghetto de Soweto. Derrière lui défilent ou se fragmentent des images percutantes.

J'ai visionné le premier documentaire de «Points chauds» sur l'Afrique du Sud. En plus d'être fascinant au plan télévisuel, son message est d'une limpidité remarquable. Après avoir montré les racines historiques de l'apartheid, il en décrit sommairement le fonctionnement, la vie des ghettos et des banlieues. Il illustre comment ce problème nous concerne, et s'interroge sur l'avenir.

C'est là l'architecture de base de chacun des documents offerts dans la série.

Mis à part les «logos» qui savent tout, chacun trouvera intérêt à visionner ces grands reportages.

Un chapitre du document sur l'Afrique du Sud est particulièrement instructif. Il illustre à quel point le monde occidental est concerné par ce problème. Non seulement au plan moral, ce qui est évident, mais aussi politiquement, économiquement et militairement.

Comprendre

Même s'il a été fabriqué l'hiver dernier, ce reportage est d'une percutante actualité. On comprendra mieux par exemple, le débat sur l'A-

frique du Sud qui a alimenté cette semaine la conférence des pays du Commonwealth et qui a nourri tous les bulletins de nouvelles.

Car le propos de Daniel Bertolino, c'est d'expliquer les problèmes planétaires dont on ne sait que quelques bribes spectaculaires, chaque jour, à travers les nouvelles.

Comme dans la série prestigieuse «Le Défi mondial», on a tiré profit des ressources fabuleuses de la nouvelle télévision. Des images d'archives et les reportages chauds s'y fondent harmonieusement à un rythme emporté. Mais l'utilisation de la technique n'est pas étourdissante et gratuite, comme comme c'était parfois le cas dans «Le défi mondial».

Diffusion internationale

Chaque document a coûté \$320.000. La part de Radio-Québec, est de \$37.000.

Ils ont été achetés par onze pays, dont l'Allemagne, l'Italie, le Japon, l'Espagne, l'Algérie. Il est question que la chaîne américaine PBS en fasse l'acquisition.

La série a été présentée par Alain

Denvert à la télévision française TFI de février à juin et vue par plus de 10 millions de téléspectateurs.

Le traitement électronique a été réalisé par le studio André Perry. La technique d'incrustation permet de superposer un animateur qui peut être différent dans chaque pays de diffusion. On peut, explique Bertolino, actualiser le document si jamais un événement très particulier survient, adapter le texte aux besoins du pays.

CHIRURGIE ESTHÉTIQUE DU NEZ

Pierre Guévremont
M.D.
OTO-RHINO-LARYNGOLOGISTE
TÉL.: 681-0246
1000, CHEMIN SAINTE-FOY, QUÉBEC

Six autres dossiers en préparation seront produits par Via le Monde de cette année: sur l'Égypte, Israël, la Syrie, l'Angola et deux autres régions tourmentées.

OR

DIAMANTS - ARGENT - PERLES
ACHETONS, ÉCHANGEONS
Service d'évaluation pour assurance et expertise.

2 GEMMOLOGES
À VOTRE SERVICE

Léonard Toussaint Inc.

330, 1re Rue, Québec G1L 2T6

522-8750
Heures d'ouverture:
Lundi, mardi, 10h à 17h.
Mercredi, fermé. Jeudi,
vendredi, 10h à 21h.
Samedi, 10h à 16h.

ANNONCE



Monsieur Paul-A. Audet, président de l'Opéra de Québec, remet à madame Hélène Proulx, du 3475, de Nevers, à Ste-Foy, la confirmation de la double croisière «DESTINATION-SUD» offerte par l'Opéra de Québec dans le cadre de sa campagne d'abonnement 87-88. Cette promotion fut rendue possible grâce à la collaboration de l'agence de Voyages du Vallon et à celle de la compagnie Bermuda Star Line, de New York.

Dans le Cadre d'une EXPOSITION PROMOTION

Les artistes récipiendaires de médailles et mentions du Prix Albert-Rousseau ainsi que les animateurs et animatrices du Moulin des Arts, vous invitent à la présentation de leurs œuvres à la galerie «ANIMA G».

du 15 au 25 octobre 1987

VERNISSAGE, LE DIMANCHE 18 OCTOBRE

de 14h00 à 17h00

(Les artistes seront présents)

LES ARTISTES EXPOSANTS

BEAUCHAMP, Douglas
BOUDREAU, Suzanne
BOURRET, Jeannine
CARRE, Nicole D.
CHASSE, Juliette B.
CLICHE, Nycote N.
COUTURE, Marcelle

BÉDARD, Denyse
FOREMAN, Nicole
GAUTHIER, Réal
GOSSELIN, Sylvie
GRONDIN, Gaëtan
LADOUCEUR, Jean-Paul
LESAGE, Jacqueline B.
LESAGE, Pierre

LEBON, Maurice
LEMIEUX, Paul-Émile
MALO, Mercedes B.
ROUILLARD, Pauline
ROUSSEAU, Marcel
THERRIEN, Thérèse
THIBAUT, Jacques

Heures d'ouverture: (Complexe G, 31e étage), 1037, de la Chevrotière, Québec
du lundi au vendredi: 10h00 à 17h00; dimanche: 13h00 à 17h00

■ **Ruph, peintre-photographe** - Français d'origine et établi en Abitibi depuis 1969, François Ruph exposera ses oeuvres aux Ateliers ApArt (154 rue Saint-Laurent à Lévis) jusqu'au 26 octobre. Ce psychologue de formation se consacre désormais à la peinture et à la photographie. « Je ne peins pas les choses matérielles pour elles-mêmes, visages, paysages ou autres scènes, mais je les utilise pour rendre sensibles des vues de l'esprit, déclare l'artiste. Peindre ou photographier pour moi est toujours un acte d'amour, un consentement à ce qui est, un sentiment océanique d'abandon et de confiance. » Le vernissage a lieu ce matin, à 10h. ●

Un phénomène peu connu

L'autocensure des films américains

Les Québécois ne sont pas toujours au courant qu'il existe plusieurs versions d'un même film en fonction de marchés spécifiques (selon par exemple qu'il est destiné au marché européen ou américain, à la télévision, au vidéo ou au grand écran, aux adultes ou aux adolescents). Et invariablement, ce sont les valeurs ou les normes américaines en matière de morale, de bienséance ou de gros sous qui s'appliquent (quoi d'autre?).

André GUIMOND à HOLLYWOOD
collaboration spéciale

Ainsi, par exemple, les Québécois qui voyageront sur Air Canada prochainement verront une version modifiée de *Outrageous Fortune* qui met en vedette Bette Midler et Shelley Long, soit la version faite pour les lignes aériennes et la télévision américaine. Ils seront chanceux dans ce cas-ci car, heureusement, le film n'a été que légèrement modifié pour en châtier un peu le langage.

Les Québécois auront aussi probablement vu la version «américaine» de *Angel Heart* d'Alan Parker, version coupée de dix secondes pour obtenir une classification «R» (enfants accompagnés d'un adulte) plutôt que «X» (adultes seulement) et satisfaire ainsi aux exigences de la «Motion Picture Association of American Classification and Rating Administration» (ouf!), un organisme privé qui décide des différentes classifications. Les Européens, eux, auront vu la version intégrale.

D'autres encore auront loué la version vidéocassette d'un film comme *9 1/2 weeks* avec Mickey Rourke et vu ainsi une version plus «épiciée» que celle sortie en salle puisque le marché vidéo est beaucoup plus tolérant (ou plus «relâché» diront certains).

Habiller et déshabiller

Quelquefois, c'est le dialogue (surtout au niveau du langage em-



Dans «Angel Heart», une scène de sexe mettant en vedette Lisa Bonet (photo de gauche) a été retirée de la version américaine. Dans «Outrageous Fortune», c'est le langage peu châtié de Bette Midler qui a été quelque peu modifié pour la version télévisée.

ployé) qui est modifié; d'autres fois, ce sont les images.

Dans *Ruthless People*, par exemple, la scène du chef de police et de la prostituée aux seins nus de la version originale a été modifiée pour la version télévision où la femme est... toute habillée!

Quelquefois, le film est tout simplement coupé aux dépens, évidemment, de la compréhension de l'ensemble. Pour éviter ce problème, les producteurs qui en ont les moyens filment, au moment

même du tournage initial, plusieurs versions d'une scène qui pourrait soulever des difficultés. Pour *Beverly Hills Cop* par exemple, il existe plusieurs prises d'une scène dans les vestiaires du département de police de Détroit, scène où le langage est plutôt cru dans les versions originales mais adouci dans des prises subséquentes, pour «les autres marchés». C'est une pratique standard pour les films importants.

D'autres fois encore, on tourne une scène «habillée» pour la



version américaine, et une scène plus osée pour la version européenne.

Les films sont modifiés pour satisfaire aux exigences des différents marchés et aussi, évidemment, pour éviter d'obtenir un «X», cette fameuse classification associée aux films pornos et qui équivaut à un arrêt de mort pour un film, non seulement à cause de cette association mais aussi parce que la plupart des journaux américains n'acceptent pas de publicité pour les films classés «X».

Un «X» sur les «X»

Quelquefois, le film est modifié par le distributeur tout simplement pour bénéficier d'une classification plus appropriée au marché visé. Prenez *The PickUp Artist*, un film avec Molly Ringwald et Robert Downey, qui avait d'abord obtenu une classification «R». Comme le distributeur voulait rejoindre un public d'adolescents, le film a été modifié et on a enlevé les scènes de sexe pour finalement obtenir une classification «PG-13» (parents strongly cautioned). Le résultat

est s'est avéré lamentable tellement le film était devenu edulcoré.

On ne connaît trop les critères de cette classification. Dans le cas de *Angel Heart*, c'était probablement l'association de la violence et du sexe (la fameuse scène sexuelle de Mickey Rourke avec Lisa Bonet).

Mais qui aurait dit que *Fatal Beauty*, un film à être distribué fin octobre, avec Whoopi Goldberg et Sam Elliott, aurait obtenu un «X»? Le film raconte l'histoire d'un détective et de sa croisée personnelle pour retrouver une cargaison volée d'une drogue fatale surnommée «fatal beauty». Dans ce cas-ci, il semble que le problème en était un de violence et de langage, avec un effet cumulatif trop intense. Finalement, le film a été reclassé «R» après que le distributeur eut fait appel de la décision, sans d'ailleurs avoir eu besoin de le modifier.

Si tout ceci semble un peu compliqué et tire par les cheveux, il ne faut quand même pas trop s'en faire car on pourrait aborder aussi la question des versions destinées à l'Arabie Saoudite et ça, dit-on, ce n'est pas un cadeau! Alors, comptons nous chanceux!

Robert Redford et Garth Drabinsky, le président de la chaîne de cinémas Cineplex Odeon, viennent d'annoncer la formation de Northfork Productions, une nouvelle société qui aura comme objectif la production et la distribution de films de qualité à petit budget. Cette entreprise permettra certainement à la compagnie torontoise de se développer encore plus et de s'établir comme producteur de films d'auteur, un secteur délaissé par les majors américaines.

Lily Tomlin et Bette Midler sont les vedettes de «Big Business», un film en cours de tournage, dans la veine de «Down and out in Beverly Hills» et de «Outrageous Fortune». Tous les trois sont produits par Touchstone, la succursale de Disney qui réalise leurs films pour un public plus adulte. Il y a de fortes chances pour que ce soit un autre gros succès.

À Lévis

Simon Gay croit que les conflits vont persister au centre d'art

◆LÉVIS — Simon Gay ne croit pas que son départ du centre d'art de Lévis signifie la fin des conflits dans l'administration de cet établissement. Le virage administratif dont parlait récemment le président du conseil d'administration, M. Yvan Boisseau, pour expliquer l'atmosphère entourant le changement effectué à la direction générale, n'est qu'un paravent, vient de répliquer M. Gay.

par Gilles PÉPIN

«Il est dans un sens regrettable que la polémique publique soit devenue l'ultime moyen pour faire avancer les choses», a déclaré au SOLEIL l'ancien directeur, en soutenant que beaucoup de choses ont graduellement infesté le climat de

travail au centre d'art de Lévis. A son avis, il est insidieux de dire que son départ peut signifier la fin des conflits. Et parler d'un conflit de personnalité, poursuivait-il, ne peut que brouiller les pistes.

Selon Simon Gay, le vrai problème dans l'administration du centre d'art de la ville de Lévis est le mauvais fonctionnement du conseil d'administration. Il s'interroge même quant à une soif de pouvoir qui pourrait animer certains administrateurs de l'organisme.

M. Gay qualifie d'inacceptable la forme de gestion qui vient de s'installer au centre d'art et qui fait que les départs d'employés se précipitent actuellement. Il ne cache pas son irritation, enfin, en regard d'in-

terventions qui ont eu pour effet de le discréditer dans l'opinion publique.

L'ART'UALITÉ

■ **Un original de la guitare** - L'Allemand Hans Reichel, un «original» de la guitare, sera pour la première fois à Québec ce soir, à 20h30, dans les locaux d'Obscure (729 Côte d'Abraham). Reichel, qui a enregistré une dizaine de microsillons depuis 1972, a découvert divers moyens de tirer de nouvelles résonances de la guitare : «guitares» à 23 cordes et quatre manches, jeu avec les deux mains, des verres ou des... rasoirs. Les billets sont à \$6 pour les non-membres et \$4 pour les membres.

■ **De Grâce à Lévis** - *Saisons d'espace et de gestes*, exposition de peintures de Claire De Grâce, sera présentée à la galerie McKinnon & Piché (102 Côte du Passage à Lévis) jusqu'au 1er novembre. Cette artiste de la Rive-Sud a entrepris sa formation en 1972, au cégep Sainte-Foy, et par la suite à l'université Laval. Depuis, elle a exposé seule et en groupe à plusieurs reprises.

«Ma peinture est impressionniste, elle exprime la vie, écrit Claire De Grâce. On y retrouve le plus souvent des personnages, la nature et les formes inusitées d'un monde indescriptible.» Le vernissage a lieu cet après-midi, à 14h.

■ **La passion selon Rochon** - Sous le titre *Couleurs de la passion*, la Montréalaise Danielle Rochon expose ses huiles et ses pastels à la galerie Estampe Plus (49 rue Saint-Pierre, à Québec) jusqu'au 12 novembre. Ces œuvres sont sous-titrées d'après des textes de Breton, Verlaine, Barthes, Proust, Eluard, Prévert, Colette et même Simone de Beauvoir. Danielle Rochon joue ici avec la littérature, les références, les langues et les lieux pour interpréter un univers imaginaire rendu visible par la forme et la couleur. L'artiste sera présente à l'occasion du vernissage, cet après-midi à 14h.

CINÉMAS CINEPLEX ODEON UN ZOO LA NUIT PLACE CHAREST		LES YEUX NOIRS NIKITA MIKHALKOV PLACE CHAREST	
MON BEL AMOUR MA DECHIRURE PLACE CHAREST		LA BAMBA L'HISTOIRE D'UN SUCCÈS... EN VERSION FRANÇAISE CINÉMA LIDO CINÉMA ST-GEORGES	
QUAND LA PASSION VOUS CONSUME UNE FLAMME DANS MON CŒUR PLACE CHAREST		LE GRAND CHEMIN LE PARIS	
TUER N'EST PAS JOUER LA FOLLE HISTOIRE DE L'ESPACE LE PARIS		L'INTERESPACE PLACE CHAREST	
JACK NICHOLSON LES SORCIÈRES D'EWING LE PARIS		IMPASSE VERSION FRANÇAISE DE NOWAYOUT PLACE CHAREST	
Association de Malfaiteurs Un film de Claude Zidi PLACE CHAREST		ROBOCOP PLATON EN VERSION FRANÇAISE CANADIENNE V.F. de BEVERLY HILLS COP II	

CINÉMAS FAMOUS PLAYERS LES MEILLEURS FILMS DE REPERTOIRE 3,50\$ chacun des films Ciné-Charte 15 films - 30 \$ En vente au guichet Consultez l'horaire dans la rubrique du Journal PLACE QUÉBEC 5 PLACE QUÉBEC 525 4524	
LES INCORRUPTIBLES Version Française de "THE UNTOUCHABLES" GALERIE CAPITALE Dim. et mar. 13h30, 16h00, 18h30, 21h00	HELLO MARY LA PROM NIGHT II Version Originale STE-FOY 13h15, 15h10, 17h05, 19h10, 21h15
CLASSES VACANCES Version Française de "SUMMER SCHOOL" GALERIE CAPITALE Dim. et mar. 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00	FATAL ATTRACTION Version Originale STE-FOY 13h30, 16h00, 18h30, 21h00
ESCAPADES Version Française de "THE ESCAPE" GALERIE CAPITALE Dim. et mar. 13h15, 15h15, 17h15, 21h15	LA FILATURE Version Française de "STAKEOUT" Dim. et mar. 13h40, 16h10, 18h40, 21h10
THE PRINCIPAL Version Originale PLACE QUÉBEC Dim. 12h30, 15h00, 17h15, 19h20, 21h30	SURRENDER Version Originale STE-FOY 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30

HORIZONS ET FIGURES DE **Jean-Paul Lemieux**
du 7 octobre au 15 novembre 1987



VILLA BAGATELLE

1563, chemin Saint-Louis
(en face de CJRP)
tél.: 688-8074

Ouverture: mardi et mercredi, 11h à 20h; jeudi à dimanche, 11h à 17h
Contribution suggérée: 3\$

Commanditaires
NORDAIR METRO
VILLE DE SILLERY
SÉCURITÉ PHILLIPS
ALLSTATE ASSURANCES
BANQUE NATIONALE
LE SOLEIL
Québec
Société canadienne des postes

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390, St-Vallier est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

CINÉMA

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

- Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

- Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANARDIERE (Galerie Canadienne, 661-8575). Robocop (3) Dim. 13h05, 17h05, 21h10. Platoon (3) Dim. 15h, 19h. G. Prix d'entrée: \$5,50; \$4,75 14-17 ans; \$3, moins de 14 ans et pour les 65 ans et plus.

CINEPLEX CHAREST (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745). Cinéma 1: Les yeux noirs (2) 13h15, 16h, 19h, 21h30. G. Cinéma 2: Mon bel amour, ma déchirure (-) 12h30, 14h45, 17h, 19h20, 21h35, 18 ans. Cinéma 3: Association des malfaiteurs (5) 12h05, 14h25, 16h40, 19h, 21h30. G. Cinéma 4: Une flamme dans mon cœur (-) 12h15, 14h35, 17h, 19h25, 21h45, 18 ans. Cinéma 5: Impasse (4) (v.f. de No Way out) 14h, 16h30, 19h, 21h30. G. Cinéma 6: Inter Espace (4) (v.f. de Innerspace) 13h45, 16h30, 19h20, 21h45. G. Cinéma 7: La bamba (4) (v.f. de Bamba) 12h15, 14h35, 17h, 19h30, 21h30. G. Cinéma 8: Un zoo la nuit (3) 12h, 14h20, 16h40, 19h15, 21h40, 14 ans. Prix d'entrée: \$6; \$5,50 étudiants 14-17; \$3, âge d'or et enfants moins de 14 ans. N.B.: Il est possible de se procurer ses billets à l'avance, la journée même de la représentation à laquelle vous désirez assister.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750). Le jeune magicien (4) Dim. 13h. G. Angel Heart (3) Dim. 13h, 17h15, 14 ans. Le Nom de la rose (4) Dim. 14h45, 21h30, 14 ans. Ma vie de chien (3) Dim. 15h15, 18 ans. G. 372 le matin (3) Dim. 17h15, 18 ans. G. Le grand chemin (4) Dim. 13h30, 21h30. G. Les yeux noirs (2) Dim. 21h30. G. Prix d'entrée: \$6; \$5,50 étudiants 14-17; \$3, âge d'or et enfants moins de 14 ans. N.B.: Il est possible de se procurer ses billets à l'avance, la journée même de la représentation à laquelle vous désirez assister.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401 des Galeries, 628-2455). Salle 1: Les Incorruptibles (3) (v.f. de The Intouchables) Dim. 13h30, 16h, 18h30, 21h, 14 ans. Salle 2: Classe vacances (5) (v.f. de Summer School) Dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. G. Salle 3: La filature (4) (v.f. de Stakeout) Dim. 13h40, 16h10, 18h40, 21h10, 14 ans. Salle 4: Escapade d'un soir (5) (v.f. de Adventures in Baby Sitting) Dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. G. Prix d'entrée: \$6; \$5,50 14-17 ans; \$3, enfants et âge d'or avec carte des cinémas Unis.

LIDO (Lévis 837-0234). Salle 1: Le flic de Beverly Hills no 2 (4) (v.f. Beverly Hills Cop 2) Dim. 13h30, 16h30, 19h30, 21h30, 14 ans. La bamba (4) Dim.: 13h30, 19h30, 21h30, 14 ans.

MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828). Trafic d'étudiants (-) 12h15, 15h10, 18h10, 21h05. Jeunes bourgeois (-) 13h50, 16h45, 19h45, 18 ans. Prix d'entrée: \$5.

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). Salle 1: La folle histoire de l'espace (5) (v.f. de Spaceballs) 13h, 17h10, 21h35. Tuer n'est pas jouer (4) (v.f. de The Living Daylights) 14h50, 19h15, G. Salle 2: Les sorcières d'Eastwick (1) 14h, 16h30, 19h, 21h15, G. Salle 3: Le grand chemin (4) 13h15, 15h15, 17h20, 19h25, 21h25, 14 ans. Prix d'entrée: \$5,50; \$4,75 pour les 14-17 ans; \$3, âge d'or moins de 14 ans pour chaque salle.

CE SOIR À LA TÉLÉ

LES CHOIX DU SOLEIL
par
Ghislaine RHEAULT
■ 19h00-R.C.
L'AUTOBUS DU SHOWBUSINESS
Hommage à Olivier Guimont.
Louise Forestier, Jean-Pierre Ferland, Pierre Verville rendent hommage au grand comique québécois. Gilles Latulipe sera coanimateur.
■ 20h00-TVA
Ginette Reno.
Dernière partie du spectacle DE PLUS EN PLUS FRAGILE.
■ 20h30-R.C.
Le classique de Tchehov «La Mouette». Interprètes: Andrée Lachapelle (Arkadina), Normand Chouinard (Trigorine), Denis Bernard (Treplev, fils d'Arkadina), Nina, la Mouette, (Ann Bedard).

PLACE QUÉBEC (525-4524). Salle 1: The principal (5) Dim. 12h30, 15h, 17h15, 19h20, 21h30, 14 ans. Prix d'entrée: \$6; \$5,50 14-17 ans; \$3, enfants et âge d'or avec carte des cinémas Unis seulement. Salle 2: Iréprocheable: Blue Velvet (4) 12h30, 17h, 18 ans. La femme de ma vie (4) 15h. Frankenstein junior (4) 19h30. Films publicitaires 84 - La publicité, ça c'est du cinéma! (-) 21h30. G. Prix d'entrée: \$3,50 pour chaque film; \$3, pour enfants et âge d'or. Carte: 15 films pour \$30. En vente au guichet.

SAINT-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592). Salle 1: Fatal Attraction (5) 13h30, 16h, 18h30, 21h, 14 ans. Les laissez-passer ne sont pas acceptés. Salle 2: Hello Marylou prom night two (-) 13h15, 15h10, 17h05, 19h10, 21h15, 14 ans. Salle 3: Surrender (-) 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. G. Les laissez-passer ne sont pas acceptés. Prix d'entrée: \$6; \$5,50 pour les 14-17 ans; \$3, pour enfants et âge d'or avec carte des cinémas Unis.

VIDÉOTHÉÂTRE. Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph est. Rens: (529-0924). Auj. 12h, 14h. Le cirque russe.

THÉÂTRE

LE CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE DE QUÉBEC présente son premier exercice pédagogique «Muette est la pluie», une création collective. Mise en scène de Yves-Erick Marier. Tous les soirs 20h30 (relâche le 20 octobre). Théâtre du Conservatoire, 11 rue Saint-Stanislas. Entrée libre sur présentation d'un laissez-passer disponible au 31, Mont-Carmel ou au 13, Saint-Stanislas aux heures de bureau (8h30 à 21h30). Se termine le 24 octobre.

POUR EN FINIR UNE FOIS POUR TOUTES AVEC CARMEN de Robert Lepage. Avec Sylvie Tremblay, Josée Deschênes, Benoit Gouin, Pierre-Philippe Guay, Hélène Leclerc et Marco Poulain. La conception musicale est signée Daniel Toussaint d'après l'œuvre de Georges Bizet. Direction musicale: Bruno Fecteau. Mise en scène: Robert Lepage assisté de Sylvie Galarneau. Tous les soirs 20h. Salle de l'Institut Canadien, 42 rue Saint-Stanislas. Prix d'entrée: \$17, ven. sam. \$15, en semaine et pour les étudiants la fin de semaine et \$12, en semaine pour les étud. Se termine dimanche.

MUSIQUE

MESSE DES ARTISTES. Dim. midi. Invités: Danielle Habel, harpiste et Richard Lapointe, flûtiste. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080 de la Chevrolière.

CONCERT-CROISSANT. Auj. 10h30. Invité: Guy Brisson. Au programme: Œuvres allant du 16e au 20e siècle. Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph est. Des laissez-passer sont disponibles au comptoir de retour des volumes.

SOIRÉE GUITARE présentée par le mouvement de guitare classique La Soribande. Soirée des membres. Ce soir 19h30. Maison Ste-Marie des Anges, 600, 606 rue est, Charlesbourg. Prix d'entrée: \$2; \$1, pour les membres.

LES VIOLONS DU ROY. Ce soir 20h. Concert Mozart mettant en vedette la jeune pianiste Anne-Marie Dubois, dans un programme entièrement consacré à Mozart. Chapelle Historique Bon-Pasteur, 1080 de la Chevrolière. Prix d'entrée: \$12; \$6, pour les étudiants.

SPECTACLE

LE GROUPE SANGUIN. Ce soir 20h. Salle Albert-Rousseau, 2410 chemin Sainte-Foy. Prix d'entrée: \$16,50.

UZEB-TRIO. Mer au dim. 22h. Grand Déranement, 33 rue Saint-Stanislas. Prix d'entrée: \$9. Rens: 692-3000. Se termine le 25 octobre.

PIERRE CALVÉ, auteur-compositeur-interprète. Ce soir 20h. Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph est.

HANS REICHEL, guitariste solo. Guitariste allemand qui joue de cet instrument avec les mains, des rasoirs, des verres, etc. Ce soir 20h30. Obscure, 729 Côte d'Abraham. Prix d'entrée: \$6; \$4, pour les membres.

DENIS VAILLEUX et son ensemble. Ce soir 20h. Église St-Thomas d'Aquin. Rens: 681-0655.

GALA DE MUSIQUE CANADIENNE au Sapin d'Or, boul. Rochette de Beaufort. Dim. de 14h à 23h30. Orchestre «Les Débrouillards». Prix de présence et souper sur place. Rens: 623-8057.

VERNISSAGE

ANIMA G, 31e étage du complexe «G», 1037 de la Chevrolière. Lun. au ven. 10h à 17h. Dim. 13h à 17h. Exposition-promotion de 22 artistes du Moulin des Arts, récipiendaires des médailles et mentions du Prix Albert Rousseau de 1983 à 1987. On pourra y voir quelque 90 œuvres. Se termine le 25 octobre. Vernissage dim. 14h.

MCKINNON & PICHÉ, 102 côte du Passage, Lévis, 837-5642. Mar. au sam. 10h à 17h; jeu. ven. 10h à 21h; dim. 14h à 17h. Claire De Grâce «Saisons d'espace et de gestes». Se termine le 1er novembre. Vernissage auj. 14h.

D'AUTEUIL, 1316 avenue Maguire, Sillery, 687-2683. Mer. 12h30 à 17h; Jeu. ven. 12h30



«Couleur de la passion». C'est sous ce titre engagé qu'expose Danielle Rochon à la galerie Estampe Plus.

à 21h; Sam. Dim. 13h à 17h. Denise Morisset, œuvres sur papier. Se termine le 13 novembre. Vernissage auj. 14h.

ESTAMPE PLUS, 49 rue Saint-Pierre, près de Place Royale, 694-1303. Du mar. au dim. 12h à 17h30. Danielle Rochon «Couleurs de la passion». Se termine le 12 novembre. Vernissage dim. 14h.

LES ATELIERS APART, 154 St-Laurent, Lévis. Tous les jours 13h à 17h. François Rupp, peintre-photographe. Se termine le 26 octobre. Vernissage dim. 10h à 14h.

RÉUNIONS

Association Culturelle du Pain de Sucre Inc. Atelier-Conference avec Jean-Paul Frenette, peintre paysagiste. Thème: Harmonie. Auj. 13h à 16h à la Maison Tiersier-Planté, 2328 Royale, Beaufort.

Croisade d'évangélisation par le groupe Québec pour Jésus. Ce soir 18h30 à l'église Évangélique Baptiste de Québec, 4700 avenue Chauveau, Neufchâtel. Entrée libre. Rens: 683-7104.

CONFÉRENCE

Librairie Alexandrie, 936 rue Saint-Jean (carré d'Youville). Auj. 13h30. Sujet: Le rôle d'un maître spirituel. Invité: Claude Couture. Entrée libre.

Centre Eckankar de Québec. Auj. 11h à 2949 chemin Sainte-Foy. Sujet: Comment développer l'énergie créatrice. Entrée libre. Rens: 658-4131.

Conférence-santé par Roland Lauzon, N.D. de l'Académie des Sciences de New York. Auj. 13h30. Motel Universel Wandlyn, 2955 boul. Laurier, Sainte-Foy. Rens: 623-5823 ou 882-0908.

POUR LES ENFANTS

Place du Village, Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 St-Joseph, Place du Village, Rens: 529-0924. Auj. 13h30. Il était une fois l'homme 16, 17 et 18. Présentation de trois épisodes de l'odyssée fantastique sur les origines et l'histoire de l'évolution humaine.

SALON INTERNATIONAL LE MONDE DES AFFAIRES

Auj. midi à 18h. Prix d'entrée: \$7, pour le public de 18 ans et plus.



«La dame au chapeau» de Thérèse De Blois. Cette toile fait partie des œuvres que présente le «Groupe des Trois», dans le cadre de la journée Portes ouvertes à la résidence Grande-Allée.

De plus, une soixantaine d'exposants présenteront leurs plus récents modèles et nouveautés en informatique, bureautique, télécommunications et services à l'entreprise.

Horaires des conférences aujourd'hui: 13h40. Sujet: Pourquoi acheter une franchise. Invité: Me Georges Robic, Robic & Associés/Léger, Robic & Richard. 14h10. Sujet: Les marques de commerce. Invité: Me Georges Robic, Robic & Associés/Léger, Robic & Richard. 14h40. Sujet: Série Témoignages de jeunes entrepreneurs en collaboration avec les Groupes de soutien aux jeunes entrepreneurs. Invités: Colette et Brigitte Roy. Prêt-à-porter Mon Mec, Création et confection de vêtements haut de gamme pour hommes.

15h10. Sujet: L'investissement immobilier en première classe. Invité: Michel Belley, Veilleux, Charlebois & ass. 15h40 et 17h10. Sujet: Comment s'enrichir en profitant de l'économie mondiale. Invité: Hélène Gagné, Services Financiers Capital.

16h10. Sujet: Série Témoignages de jeunes entrepreneurs en collaboration avec les Groupes de soutien aux jeunes entrepreneurs. Invité: Louis Rondeau. Les entreprises Nautique Rondeau, Manutention de planches à voile.

16h40. Sujet: L'absentéisme (moyens efficaces pour le réduire). Invité: Dr Louis Robert, clinique de médecine industrielle Robert et Lizotte Inc.

MARCHÉ AUX PUCES

La Joujoutheque de Lévis. Auj. 10h à 16h au Centre Culturel de Lévis. Rens: 837-0702.

Ski-bazar au Centre de ski de Sainte-Foy. Auj. à l'intersection des rues Myrand et Chapdelaine.

Bazar sportif organisé par le comité récréatif St-Yves Inc. Auj. de 10h à 16h au gymnase de l'école St-Yves. Rens: 681-5507 ou 651-2723.

BIENTÔT À QUÉBEC

Octobre
ELLI MEDEIROS. Le 22 octobre. Cabaret Étoile de nuit. Billets en vente sur Billetoch.

CARMINA BURANA du célèbre compositeur Carl Orff. Présenté par la Société Artistique du Faubourg et l'Harmonie Laval. 22 octobre. Église Saint-Jean-Baptiste de Québec, 490 rue Saint-Jean. Billets en vente.

LES SAINTS EXPLORATEURS. 23 au 27 octobre à la Salle Albert-Rousseau; Afghanistan (11 au 15 novembre au Grand Théâtre et

4 au 8 décembre à la salle Albert Rousseau); Les Iles Créole (8 au 10 janvier au Grand Théâtre et 15 au 19 janvier à la salle Albert Rousseau); Cameroun (3 au 7 février au Grand Théâtre et 12 au 16 février à la salle Albert Rousseau); Hong Kong (16 au 20 mars au Grand Théâtre et 11 au 15 mars à la salle Albert Rousseau); Volier Kim (13 au 17 avril au Grand Théâtre et 8 au 12 avril à la salle Albert Rousseau). Billets en vente.

LES NOCES DE FIGARO d'Amadeus Mozart par l'Opéra de Québec. 24 au 31 octobre. Grand Théâtre de Québec. Billets en vente.

ANONYMUS. Le livre Vermeil (24-25 octobre): Le voyage de Brandon (7 au 16 janvier). Chapelle Historique Bon Pasteur. Billets en vente.

NICOLAS PEYRAC. 29 au 31 octobre. Théâtre Petit Champlain. Billets en vente bientôt.

LES FANTAISIES DE MON MARI MONT QUASIMENT RENDUE FOLLE. Avec Michel Forget, Marcel Leboeuf, Normand Chouinard, Danielle Proulx et Markita Boies. Palais Montcalm. Du 29 au 31 octobre. Billets en vente. Aussi le 5 décembre à l'Auditorium du Collège de Lévis.

JEAN LAPOINTE le 31 octobre. Auditorium du Collège de Lévis. Billets en vente au Centre d'Art de Lévis (833-8831) ou Ecole Marguerite d'Youville (837-8474).

Novembre
LA CERISAIE d'Anton Tchekhov. 2e production du Trident du 3 au 28 novembre. Grand Théâtre. Billets en vente.

LES MONSTRES DE L'HUMOUR. 5 au 7 novembre. Théâtre Petit Champlain. Billets en vente.

LES AMIS DE L'ORGUE DE QUÉBEC. Robert Girard (1 novembre): Concert de Noël (13 décembre); Hélène Panetton (21 février); Lionel Rogg (20 mars); Hommage à Louis Vierne (29 mars) et Pierre Bouchard (17 avril). Chapelle Historique Bon Pasteur. Billets en vente.

ROGER WATERS. Le 7 novembre. Colisée. Billets en vente.

AUTOUR DU CLAVECIN. 8 novembre. 29 novembre. 31 janvier. Chapelle Historique Bon-Pasteur. Billets en vente.

JEAN-GUY MOREAU «Chasseur de têtes». Le 10 novembre. Salle Albert-Rousseau. Billets en vente.

MONTREAL-DANSE. Du 19 au 21 novembre. Auditorium Joseph-Lavergne.

DANIEL LEMIRE. Le 21 novembre. Grand Théâtre de Québec. Billets en vente.

LES VOLTIGEURS DE QUÉBEC. Le 22 novembre. Grand Théâtre de Québec.

A SURVEILLER

Levée de fond à la S.P.A.

Dans le cadre de sa campagne annuelle de financement, la Société protectrice des animaux propose quelques activités spéciales aujourd'hui. Tout d'abord à compter de 15h, il y aura distribution gratuite de sacs de croustilles, en face du Loews Le Concorde. Au même moment, une exposition d'œuvres d'art se tiendra dans le foyer de l'hôtel. Une centaine de tableaux, totalisant une valeur de \$100.000, y seront en montre jusqu'à 19h, alors que commencera la vente aux enchères. A 21h, on se rend dans la salle de bal pour une parade de mode avec chiens costumés, suivie d'une soirée folklorique avec André Lejeune et Denis Côté. Pour ces deux dernières activités, un prix d'entrée de \$20, est demandé.

Journée de prières

Une journée de prières et de bénédiction aura lieu aujourd'hui à compter de 14h au cimetière Les Jardins Québec, 493 route nationale (138) St-Augustin de Desmaures. La cérémonie sera célébrée par l'abbé Jean-Louis Nolin. Rens: 658-8000.

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2) CABLE 13 CFAP (TQS)	Les carnets de Louise		Camera 87		Les séries mondiales de baseball les Cards de St. Louis contre les Twins du Minnesota						Grand journal et sports	Au-delà du réel	
3) CABLE 14 WCAH (CBS)	NFL Football (en cours)		60 Minutes		Murder, She Wrote		CBS Sunday Movie: CONSPIRACY OF LOVE				CBS Sunday News	(23h15) The New Honeymooners	Tales from the Darkside (00h15)
4) CABLE 7 CFQM (Pathonic)	Look 88	Musicart	Les deux font la paire		De plus en plus fragile GINETTE RENO 2e partie		L'empire Colby		L'heure juste	Contact	Les nouvelles TVA	Bon dimanche	
5) CABLE 3 CKMI (Ind.)	The Disney Sunday Movie		The Raccons	The Beachcombers	Movier: MY AMERICAN COUSIN (3)				CBC News Sunday Report	Venture Nation's Business	The Lifestyles of The Rich and Famous	Entertainment This Weekend	
6) CABLE 15 WPTZ (NBC)	NFL Football (en cours)		Our House		Family Ties	My Two Dads	Sunday Night Movie: EIGHT IS ENOUGH: A FAMILY REUNION				It's a Living	MALWOMEN III: SEASON OF THE WITCH (5)	
10) CABLE 10 CFTM (TVA)	Ici Montreal	Musicart	Les deux font la paire		De plus en plus fragile GINETTE RENO 2e partie		L'empire Colby		L'heure juste	Contact	Les nouvelles TVA	Cinéma: AIRPORT 90 CONCORDE (5)	
11) CABLE 6 CBVT (R-C)	Science-realté	Le sens des affaires	L'autobus du showbusiness		Le téléjournal	Les Beaux Dimanches LA MOUETTE					Les nouvelles de sport (23h15)	La Grande Visite	
12) CABLE 12 CFCF (CTV)	Pulse	Travel, Travel!	Family Ties	Frank's Place	World Series les Cards de St. Louis rencontrent les Twins du Minnesota						CTV National News	Pulse (23h51)	Entertainment This Week
15) CABLE 8 CIVO (R-Q)	Passé-Partout	Vidéotour		Légendes du monde	La sortie de l'imprison LES ROUGES ET LES NOIRS					Les grands du cinéma	Le lendemain du futur		
22) CABLE 17 WYNY (ABC)	ABC News	This Week in Hockey	Disney Sunday Movie		World Series les Cards de St. Louis contre les Twins du Minnesota						ABC Weekend Report	Cite du Pere	
57) CABLE 16 WCFE (PBS)	Sunday Movie (en cours)	Inside Albany	Upstairs/Downstairs		The Story of English	Masterpiece Theatre THE BRITTS		Mystery! Lord Peter Wimsey: Strong Poison			Heimat		
99) CABLE 27 TVFQ (TF)	L'école des fées (18h10)	Sarsal-Caspar (18h45)	Trente millions d'amis	The tango	Les cent ans de l'automobile	L'affaire Caillaux	Apostrophes Les livres du mois				Le Journal (22h35)	Radio France internationale (23h05)	
9) CABLE 9 Vidéotron	Femmes d'affaires	Le plaisir de peindre				Accès scène 87-88	Inspiration	L'univers du Tarot	Horizon Québec	Esotérisme expérimental	Conscience et vie	Gouvernement fédéral	

Appréciation des films: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable

HIER ET AUJOURD'HUI



La boutique de forge Tremblay, bien connue des téléspectateurs.

Aux Eboulements, une boutique de forge revit

♦ **LES EBOULEMENTS** - Lorsqu'il s'est porté acquéreur de la forge Tremblay, aux Eboulements, Rhéaume Gélinas achetait le lieu de tournage des scènes extérieures du garage de Joseph-Arthur Lavoie, dans le téléroman « Le temps d'une paix ». Plus de 40,000 personnes y défilaient à tous les étés. Le nouveau maître de céans n'a pas voulu jouer cette carte populaire. Il a plutôt choisi de développer ce qui a toujours été la vocation de la bâtisse, en créant un centre d'interprétation de la forge.



par Denis GAUTHIER

« ça fait peut-être drôle à dire, mais ceux qui viennent pour voir le site de tournage nous embarrassent un peu. Ça fait beaucoup de monde aux alentours de la forge et ce ne sont pas des gens qui sont véritablement intéressés à notre produit », révèle M. Gélinas.

La forge a été le lieu de travail d'Ermel puis de son fils Arthur pendant près d'un siècle. De 1891 à 1984, les deux hommes ont exercé leur ancestral métier dans ce garage situé au centre du village. Arthur Tremblay a commencé à forger à 14 ans. En 1984, 70 ans plus tard, on le retrouvait encore derrière l'âtre, « c'était des champions. Ils figuraient parmi les meilleurs au Québec », souligne M. Gélinas.

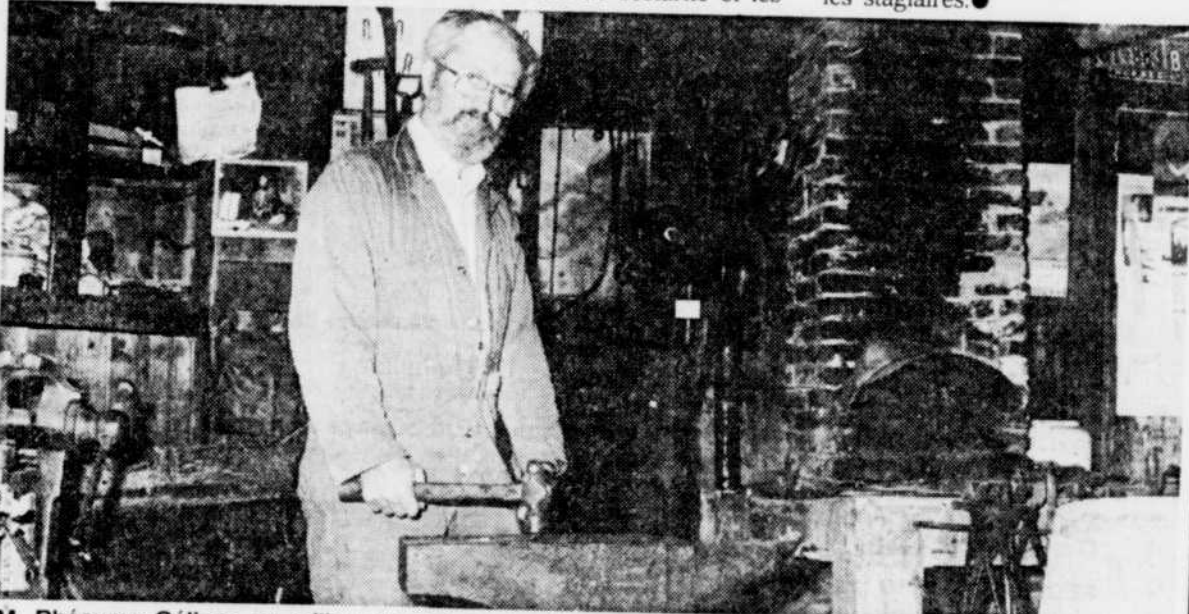
Le nouveau propriétaire a d'abord dû procéder au ménage complet de l'atelier. Il a alors identifié et classé tous les objets et outils qui s'y trouvaient. La visite guidée permet de découvrir la facette du métier de forgeron à travers les Tremblay. Si on était forgeron, maréchal ferrant et charbonnier, il arrivait aussi qu'on répare des chaussures, qu'on applique des potions pour guérir les animaux et même qu'on arrache des dents, « un peu comme le magasin général, la forge était un lieu de rassemblement », fit observer M. Gélinas.

« Les jeunes gens qui ont un certain niveau de scolarité et les

personnes âgées sont les visiteurs qui démontrent le plus d'intérêt. Les premiers parce qu'ils découvrent un aspect intéressant de la vie d'autrefois, les deuxièmes parce que ça leur rappelle de bons souvenirs », mentionne M. Gélinas.

Même s'il vient de compléter sa troisième saison, Rhéaume Gélinas n'a pas encore dévoilé tous les secrets de sa forge. À l'étage, on retrouve pêle-mêle des centaines de modèles qu'utilisaient les Tremblay lorsqu'ils avaient à confectionner quelque chose, « il faudrait prendre le temps de les décrire et de les identifier. Dans une affaire comme la mienne, on n'a pas de subvention. Peut-être qu'un jour je pourrai m'attaquer à ce projet », lance M. Gélinas.

En été, il n'y a pas de forgeron sur les lieux, « pour des raisons de sécurité. L'âtre produit des étincelles et j'ai peur pour les enfants ». L'automne et le printemps, il arrive que des forgerons viennent y passer quelques jours. Bientôt on y présentera des expositions des œuvres réalisées par les stagiaires. ♦



M. Rhéaume Gélinas au milieu de son centre d'interprétation.

LE FEUILLETON

résumé

Une partie des informations sur Marilyn et Robert Kennedy provenait d'un système installé au ministère de la Justice. Le microphone était dissimulé derrière les plinthes du bureau de l'attorney général; la transmission jusqu'au magnétophone était assurée par une peinture conductrice.

(116) Marilyn avait de bonnes raisons d'avoir peur

Ancien inspecteur de police, James Kelly participa à la commission d'enquête du sénateur McClellan, première initiative de Kennedy contre Hoffa. Il fut ensuite nommé rapporteur d'une autre commission du Congrès, puis directeur d'un programme de formation pour policiers au ministère de la Justice. Il était universellement respecté pour son intégrité et ses talents d'enquêteur — que Robert Kennedy lui-même loua dans *L'ennemi intérieur*.

Kelly fit la connaissance de Spindel en 1955, alors que celui-ci travaillait comme conseiller d'une commission « anticrime » de la ville de New York. Même s'ils n'étaient pas du même côté de la barricade, les deux hommes s'estimaient et se respectaient. Spindel recevait même Kelly dans sa maison de campagne.

En 1979, peu avant sa mort, Kelly déjeuna à Washington avec Dan Moldea, auteur d'un livre qui fait autorité sur Jimmy Hoffa. Au cours de ce repas, Kelly dit à Moldea que Spindel lui avait non seulement

parlé des « enregistrements de Monroe » qu'il possédait, mais qu'il lui en avait fait écouter un. Il s'agissait d'une conversation « sur l'oreiller » entre l'actrice et l'un des Kennedy. Le son était de mauvaise qualité comme souvent dans ce type d'enregistrement. Kelly, qui connaissait les deux frères, avait cependant jugé l'enregistrement authentique.

Joseph Shimon, ancien inspecteur de police de Washington, connaissait aussi bien Spindel que Hoffa. « Hoffa a recruté Spindel, dit-il. Il voulait avoir un moyen de pression sur Bobby. Le bruit courait que celui-ci tournait autour de Marilyn Monroe, et Spindel était chargé de poser des micros chez Marilyn — et je sais qu'il a passé une bonne partie de l'année sur la côte ouest. »

Dans les années 70, on a demandé directement à Jimmy Hoffa s'il avait fait espionner Marilyn. Après de violentes dénégations, il a ajouté: « Je possédais déjà un enregistrement de Robert et John Kennedy que m'avait donné une fille. Un truc

tellement ordurier que, bien que mes amis m'y aient encouragé, je n'ai pas voulu en faire usage. Je l'ai mis en lieu sûr et je n'y ai plus pensé. » Lorsqu'on lui a demandé s'il aurait éventuellement utilisé cette bande magnétique contre Robert Kennedy, il a répondu: « Non. Je n'aurais jamais causé de tort à sa femme et sa famille. »

Deux intimes de Hoffa affirment qu'il se procura des matériaux compromettants pour Robert Kennedy:

Chuck O'Brien, fils adoptif de Hoffa, et qui fut un temps son bras droit, raconte: « Spindel m'a dit qu'il travaillait là-dessus en Californie, sur l'affaire avec Monroe, pour le compte du vieux et de certains hommes politiques. Et il a enregistré des bandes. »

Laurence Burns, alors avocat du syndicat des camionneurs, dit lui aussi que Hoffa détenait des choses compromettantes pour Robert Kennedy, mais il refuse de s'étendre sur le sujet.

Hoffa a disparu, assassiné, suppose-t-on, en 1975. Comme on va le voir, il semble bien que ce soit lui qui fit espionner Marilyn afin d'avoir un moyen de pression sur Robert Kennedy.

En possession de ces éléments nouveaux, je suis retourné voir Fred Otash. Lors de cette entrevue, l'ancien détective privé a fait de nouvelles révélations:

« J'ai été contacté par Bernard Spindel pour le compte de Jimmy Hoffa. Je lui ai dit que je ne voulais pas être mêlé à ça. Effectivement, Spindel est bien venu en Californie

pour faire des branchements sur les lignes de Marilyn. Il a aussi installé un micro dans la maison. Barney Ruditsky avait déjà enquêté sur Marilyn. Il travaillait avec moi, et nous avons déjà tout un dossier sur elle et les Kennedy. »

Ruditsky est mort. Quant à DiMaggio, allez l'interroger au sujet de Marilyn!

Cette somme de témoignages permet aujourd'hui d'affirmer que l'on a effectivement fait des enregistrements clandestins de Marilyn Monroe et des Kennedy. Cette opération, d'abord montée sans intention de nuire — si c'est bien DiMaggio qui la commanda — a donc fini par servir les projets de Jimmy Hoffa, un des pires ennemis des Kennedy.

Si Marilyn soupçonnait un tant soit peu ce qui se tramait en 1962, elle avait de bonnes raisons d'avoir peur. De fait, elle donnait des signes d'inquiétude. Selon Eunice Murray, elle « prit des renseignements sur ses nouveaux voisins », et fit porter son numéro de téléphone personnel sur la liste rouge.

À l'époque, Eunice Murray y vit le désir — normal chez une grande star — de préserver son intimité, ce qui était peut-être en partie vrai. Cependant, les choses allaient plus loin. Que ce soit à New York ou en Californie, Marilyn téléphonait très souvent depuis des cabines publiques. Deux de ses amis californiens en témoignent:

« Elle croyait ses lignes sur table d'écoute, dit Robert Slatzer. Elle avait toujours sur elle un porte-

monnaie plein à craquer. Dès qu'elle avait un coup de fil important à passer, elle allait dans une cabine. Elle semblait très paranoïaque. »

« Marilyn m'appelait de temps à autre d'une cabine de Barrington Park, raconte Arthur James. Elle me demandait: « On peut se voir? » puis elle disait qu'elle était là, debout dans la cabine, à regarder jouer les enfants. C'était très triste. Si j'ai bien compris, elle se servait de téléphones publics parce qu'elle menait une vie secrète; et elle voulait empêcher toute « fuite ». Je ne lui jetais pas la pierre; ne m'avait-on pas demandé quelques mois plus tôt de l'éloigner, le temps de poser des micros chez elle? Mais ça, je ne lui en avais toujours pas parlé. »

Même si Marilyn avait été avertie du danger, il n'est pas certain qu'elle eût été en mesure d'en saisir toute la portée. Elle était plus versatile, plus irresponsable que jamais.

Au printemps 1962, un autre ami, de passage à Hollywood, le poète Norman Rosten, vint avec sa femme la voir dans sa nouvelle maison de Brentwood. Elle leur parla avec flamme de sa maison, et eux s'extasiaient devant les masques mexicains et le calendrier aztèque. Pourtant, dans ces pièces partiellement meublées aux fenêtres temporairement voilées de drap blanc, Rosten ressentit un profond malaise.

demain:
Plus elle montait,
plus elle se perdait

L'HISTOIRE ET LE PATRIMOINE

Les croisières en 1900

Le musée François-Pilote, à La Pocatière, est présentement le siège d'une exposition originale au sujet pas souvent traitée: les croisières outre-mer au début du siècle.



par Monique DUVAL

Et l'évocation de ces croisières est faite au moyen de cartes postales et de photographies jadis collectionnées par le juge Ferdinand Roy, père du cardinal Maurice Roy, documentation aujourd'hui propriété de son petit-fils, M. Denis Chouinard, et de sa femme.

De 1910 à 1913, le juge Roy eut souvent l'occasion d'aller plaider au Conseil privé, à Londres. Il en profita pour voyager un peu partout en Europe, en Afrique du Nord et au Moyen-Orient.

Ayant eu la bonne idée de dater les cartes qu'il envoyait et les photos qu'il prenait, l'authenticité est d'autant plus facile à établir.

Les mots adressés à son fils, Maurice, sont d'un grand intérêt. Exemple: « Sois bon garçon et travaille bien, mon gros Mony » (surnom qu'avait le jeune garçon qui, dans sa plus tendre enfance, avait ainsi composé son prénom (!)).

Cette exposition présente donc de nombreuses illustrations des paquebots de l'époque dont le premier grand navire qui avait nom le « Great Eastern », puis le « Lusitania », qui devrait sombrer en 1915, le « Mauretania », le « Waterland » (allemand), le « Titanic », de tragique mémoire, le « France », « l'Isle de France », le « Normandie », etc.

Le musée François-Pilote, La Pocatière, Québec, G0R 1Z0. Tél.: (418) 856-3145. ♦

Les Giguère en Amérique

♦ En souvenir et en hommage à Robert Giguère, premier du nom en Amérique venu en Nouvelle-France au 17^e siècle, la Commission de Toponymie du Québec, vient de donner le nom de « Boul-

lais » à un lieu-dit de la côte de Beauce.

Une pancarte, dernièrement posée par la fondation Robert-Giguère dans le cadre de la réunion annuelle, indique, dorénavant, cet endroit situé sur le bord de la falaise, à Sainte-Anne-de-Beaupré, près de la basilique.

Robert Giguère, né dans un hameau appelé les « Boullais », à Tourouvre dans le Perche, en France, s'était établi à Sainte-Anne-de-Beaupré sur une terre qui lui avait été concédée en 1651. On trouve, aujourd'hui, ses descendants non seulement sur la côte de Beauce et à Québec, mais également en Ontario et dans divers endroits du Canada et des États-Unis.

Cet hommage rendu aux familles Giguère par la Commission de Toponymie fait suite à d'autres du même genre en faveur de familles souches, les Heroux et Mercier notamment.

Cette démarche de la Commission fait partie de son programme de désignations commémoratives. Pour information: Me Cécile Plourde 643-9705.

Construction de la Grande Maison

♦ Agissant comme représentant de M. Tom MacMillan, ministre de l'Environnement à la Chambre des Communes, M. Pierre Vincent, député fédéral de Trois-Rivières, a procédé, ces jours derniers, au parc historique national les Forges du Saint-Maurice à Trois-Rivières, à la symbolique pelletée de terre marquant le début des travaux de construction de la Grande Maison, dont on voit la maquette ci-contre.

Le ministère de l'Environnement a accordé une subvention de \$2,052,000 pour la construction de ce bâtiment dont les travaux devraient s'échelonner sur une période de deux ans. On prévoit que l'ouverture pourrait se faire au printemps de 1990.

C'est à l'entreprise Boilard & Boilard Inc., de Saint-David, qu'a été confié ce travail. On commencera par mettre au jour les vestiges de cette maison, puis on verra au rejointement de la pierre et on fera le coulis de béton.

Lorsqu'elle sera terminée et ouverte au public, la Grande Maison deviendra siège de l'administration des Forges, logera un centre d'interprétation et offrira divers services aux visiteurs. Il y

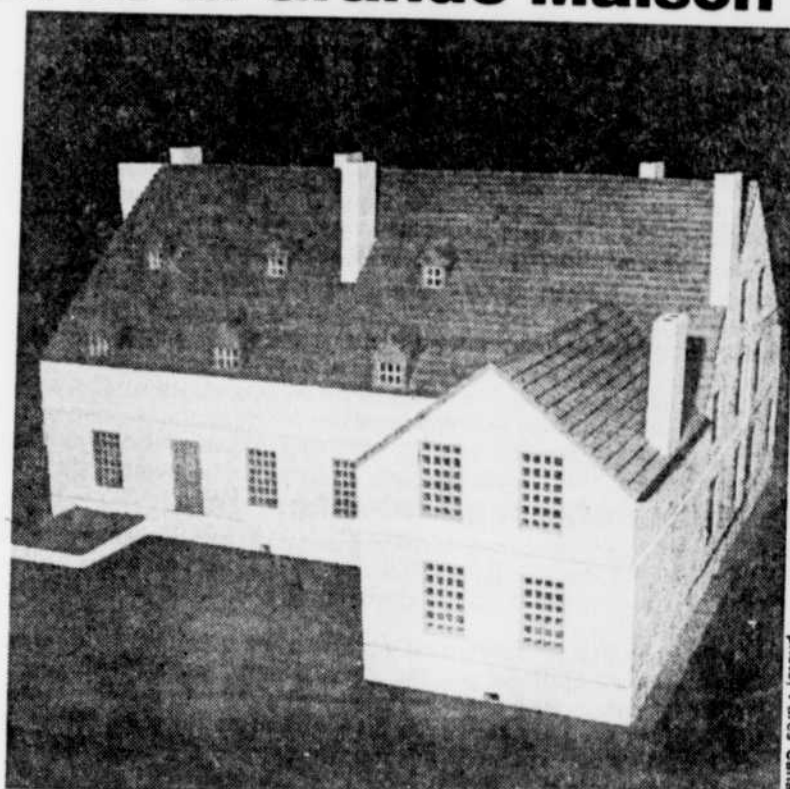


Photo: Parks Canada

aura aussi des expositions itinérantes.

Cinq thèmes seront présentés au centre d'interprétation: la communauté industrielle des Forges; leur chronologie; les rela-

tions entre l'entreprise et son environnement; l'histoire économique; les anciennes fonctions de la Grande Maison.

Pour renseignements: M. Paul Milot (418) 648-4177.

Peterson et les familles Mercier

Tout le monde connaît la sympathie du premier ministre de l'Ontario, M. David Peterson, envers la population canadienne-française de sa province et des autres du pays. Il vient encore de la manifester en écrivant une lettre aux Mercier d'Amérique réunis, il y a quelques temps, à Sainte-Anne-de-Beaupré puis rendant un hommage collectif au plus illustre de leurs ancêtres, Honoré Mercier, premier ministre du Québec de 1887 à 1891.

Faisant l'éloge de tous ceux qui, aux 17^e et 18^e siècles, « avaient bravé de rudes conditions qui existaient à l'époque et joué un rôle déterminant pour la création de notre grande nation », M. Peterson (en français) félicitait les Mercier et leur offrait ses meilleurs vœux.

Me donnant copie de cette lettre, M. Ernest Mercier, président de cette association, fait la comparaison avec Québec, ne ca-

chant pas sa déception de n'avoir vu aucun représentant du gouvernement provincial lors de la cérémonie près du monument Mercier sur la colline parlementaire. « Pourtant, c'était le 100^e anniversaire de son arrivée au pouvoir et le 75^e anniversaire de l'érection de ce monument. Nous pensions qu'au moins un élu du peuple aurait été là, mais personne et aucun message d'excuse ou de fraternité », a-t-il ajouté. ♦

ANTHONY SUMMERS



LES VIES
SECRÈTES
DE
MARILYN
MONROE

Presses de la Renaissance

PUBLI-REPORTAGE
Tous droits réservés (1987)

UNIVERSITÉ
LAVAL
LE SOLEIL
FACULTÉ
DES LETTRES

Écrire son français



Éditeur: Faculté des lettres
Réalisation: Bureau de promotion des activités
de la Faculté des lettres
Coordonnatrice: Monique Grenier
Conception graphique: Elizabeth Ann Schofield

Dans ce texte, le générique masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

Article VII: Lorraine Bourassa

CORRIGEONS NOS ACCORDS IMPARFAITS

Écrire un texte, si court soit-il, nous est devenu si pénible que nous ne pouvons tout faire à la fois. Coucher ses idées sur papier est la première étape, corriger ses fautes est la deuxième. Malheureusement, cette deuxième et si importante étape est souvent escamotée faute de temps et surtout d'intérêt. Cet article veut vous aider à identifier certains des problèmes que vous pouvez rencontrer en écrivant. **Attention!** Il ne se veut pas un remède à tous les maux, car chacun a ses propres difficultés. Nous traiterons donc des difficultés générales d'accord de l'adjectif qualificatif, de l'adjectif numéral, de l'adjectif de couleur, de l'adjectif indéfini et des noms composés.

Accord de l'adjectif qualificatif

A. QU'EST-CE QU'UN ADJECTIF QUALIFICATIF?

Règle générale, on peut dire que l'adjectif qualificatif est un mot qui sert à qualifier le nom auquel il se rapporte. En fait, comme son nom l'indique, il attribue une qualité à un être ou une chose: on dit bien "règle générale", car dans certains cas on ne peut pas vraiment parler de "qualité", il s'agirait davantage d'une marque de relation. Dans l'exemple suivant:

Le vote libéral d'hier en a surpris plus d'un,
le mot **libéral** peut être compris de deux façons. On peut y voir une qualité donnant ainsi à libéral le sens de "qui est favorable aux libertés individuelles"; on peut alors parler d'un vote "très libéral" puisque l'adjectif qualificatif s'accorde très bien d'un superlatif. Cependant, si on donne à **libéral** le sens de "parti politique", on ne peut utiliser le superlatif et dire "le vote très libéral" comme on ne peut pas dire "le vote très N.P.D.". Le rapport entre **vote** et **libéral** est de type "relatif" puisqu'il établit une relation entre le mot **vote** et le parti libéral. Cet usage d'adjectifs que l'on pourrait appeler "relatifs" est de plus en plus fréquent dans notre français écrit. Toutefois, la grammaire n'en fait pas une catégorie distincte d'adjectifs puisque de toute façon ils suivent les règles d'accord de genre et de nombre de l'adjectif qualificatif.

B. RÈGLES GÉNÉRALES ET PARTICULIÈRES

Depuis nos premières années d'école, nous savons que l'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie. Vous nous direz que vous savez déjà cela et qu'on ne vous apprend rien. Il y a cependant certains contextes qui rendent l'application de cette règle plus difficile. Voyons ensemble les cas problématiques.

1° Attention aux phrases où il y a une suite de noms; vous pourriez être tenté de toujours accorder l'adjectif au pluriel, ce qui serait une erreur.

Ex.: Le patron était dans une colère, une rage, une fureur terrible.
L'accord ne se fait qu'avec le dernier élément car il y a ici une gradation, une augmentation dans l'intensité de la "colère" par l'utilisation de mots presque synonymes. En fait, le patron n'a eu qu'une seule réaction; qu'on la qualifie de colère, de rage ou de fureur, cette réaction est tout de même terrible.

2° Bien d'autres contextes sont problématiques. Ainsi, les conjonctions de comparaison et la ponctuation qui les entourent peuvent nous jouer des tours. Dans l'exemple suivant:
Ex.: L'oiseau avait le cou, ainsi que les ailes, tout blanc. Il avait le dos de même que la queue complètement noirs.

L'adjectif **blanc** ne s'accorde pas car la conjonction de comparaison **ainsi** que est mise entre virgules, ce qui lui conserve sa valeur comparative; on ne donne alors qu'une information de plus, sans y mettre trop d'importance. Dans la deuxième phrase, la conjonction de **même** que n'est pas encadrée de virgules, elle a alors le sens de **et**. Dans ce cas, l'adjectif se rapporte aux deux éléments coordonnés. La morale de cette histoire? Lorsque vous avez une conjonction de comparaison, cherchez les virgules avant de faire votre accord.

3° Considérons maintenant le cas où vous auriez deux noms joints par ou. Doit-on faire l'accord ou ne pas le faire? Eh bien, la réponse n'est pas aussi simple que vous pourriez l'espérer, car elle dépend de votre contexte.

Ex.: Je veux m'acheter un bracelet d'ivoire ou d'or blanc.

Dans cet exemple, la qualité "blanc" ne réfère qu'au dernier des deux noms communs. C'est généralement le cas mais il ne faut pas négliger l'autre possibilité:

Ex.: La compagnie recherche un homme ou une femme bilingues.

Ici, la qualité "bilingues" fait référence aux deux noms communs et permet ainsi, avouons-le, d'éviter un mauvais jeu de mots: la compagnie recherche un homme et si elle n'en trouve pas, elle se contentera d'une femme bilingue. Quelle horreur! Mettons-lui un **s** et évitons le sexisme.

4° Discutons maintenant de l'accord de l'adjectif avec l'expression "avoir l'air". L'important ici est d'identifier le sujet du verbe, car l'accord sera facultatif si le sujet du verbe est une personne.

Ex.: Elle a l'air épuisé(e).

Dans certains cas, l'accord sera déterminé par le sens; vous pouvez donc, jusqu'à un certain point, vous fier à votre instinct.

Ex.: Elle a l'air fou (mal vêtue). Elle a l'air folle (mentalement dérangée). Elle a l'air nerveuse (le masculin ne se dirait pas).

Attention! Si le sujet de la phrase est une chose, vous devrez accorder l'adjectif avec celui-ci.
Ex.: Cette pièce de théâtre a l'air intéressante.

5° Expliquons maintenant l'accord de l'adjectif qui accompagne un nom suivi d'un complément.

Ex.: Elle portait un chandail de laine bleu(e).

Comme vous le voyez, c'est le sens qui régit l'accord comme c'est si souvent le cas; l'adjectif peut se rapporter au nom ou au complément du nom selon le sens.

6° Faites attention aux structures de phrases que vous rencontrez. Ne vous laissez pas avoir par une vulgaire petite inversion qui fausserait votre accord; identifiez bien le nom auquel se rapporte l'adjectif.

Ex.: Ébloui par le spectacle, la petite fille oubliait le froid.

Accord des adjectifs composés

Les adjectifs composés remplissent le même rôle que les adjectifs qualificatifs d'un seul mot: ils qualifient le nom auquel ils se rapportent. La différence entre les deux en est une de forme: l'adjectif composé est constitué de deux mots. Comme pour les noms composés, la difficulté est de faire le bon accord. En ce qui concerne les adjectifs composés, la question qu'il faut se poser avant de faire l'accord est: ai-je affaire à deux adjectifs? Si c'est le cas, l'accord ne fait aucun doute.

Ex.: des femmes **sourdes-muettes**.

Mais attention, vous rencontrerez peut-être un adjectif composé dont le premier élément a une valeur adverbiale. Dans ce cas, seul l'adjectif s'accordera.

Ex.: Elle était trop **court-vêtue** pour rencontrer des personnes **haut placées**.

Si l'adjectif composé est utilisé comme nom commun, on fera l'accord sans difficulté.

Ex.: des **nouveaux mariés**.

Certains adjectifs, bien que pris dans un sens adverbial, ont conservé leur accord conformément à un ancien usage qui ne faisait pas de distinction entre l'adjectif et l'adverbe. Ces adjectifs sont: frais, large, grand, bon, premier, dernier, raide.

Ex.: des roses **fraîches** écloses, des fenêtres **larges** ouvertes, des portes **grandes** ouvertes.

Accord des adjectifs de couleur

Enfin quelque chose de simple et de bref. La règle dit que l'adjectif de couleur simple s'accorde alors que l'adjectif de couleur composé reste invariable.

Ex.: une robe **bleue**, une robe **bleu ciel**.

Là où cela se complique, c'est lorsque vous utilisez des adjectifs de couleur simple qui sont en fait des noms faisant référence à la chose possédant ladite couleur: orange, marron, pêche, ivoire, citron, cerise, etc. Dans ce cas l'invariabilité sera de mise.

Ex.: des feuilles **orange**, des tentures **ivoire**, des coussins **pêche**.

Accords particuliers

Les éléments **nu** et **demi**, qui servent à former des mots composés, sont invariables lorsque placés devant le nom; placés après, ils s'accordent.

Ex.: Il allait **nu-tête** et pieds **nus**. Elle était à **demi** éveillée à trois heures et **demi** du matin.

Pour ce qui est de **semi** et **mi**, pas de problème, ils ne se placent que devant le nom et sont toujours invariables.

Un élément important à ne pas oublier est le trait d'union entre **demi**, **semi**, **mi**, **nu** et le nom qui les suit.

Accord des adjectifs pris comme adverbe

Les plus embêtants des accords sont sûrement ceux des mots **cher**, **clair**, **droit** et **possible**, qui sont parfois des adjectifs, parfois des adverbes.

Le secret ici est de déterminer le mot auquel se rapporte l'élément problème.

Ex.: Les fraises étaient **chères** cette année. Les fraises se vendaient **cher** cette année.

Dans le premier exemple, **chères** est attribut du sujet fraises (parce que relié au sujet par le verbe être) et s'accorde donc avec ce dernier.

Dans le deuxième exemple, **cher** est un adverbe qui se rapporte au verbe **vendaient**; il nous indique alors de quelle manière les fraises se sont vendues.

Vous pouvez appliquer cette même analyse aux phrases suivantes:

Ex. 1: Elle marchait toute droite et résolue. Ex. 2: Elle marchait tout droit vers la réussite.

Dans l'exemple 1, elle marche et elle est droite et résolue.

Dans l'exemple 2, on indique la manière dont elle marche vers la réussite (directement).

Ex. 1: Je vous donnerai les meilleures explications **possible** (qu'il est possible de donner).

Ex. 2: J'ai fait toutes les démarches **possibles** (qui sont possibles).

Accord de l'adjectif numéral

Lorsque vous écrivez des chiffres, entre autres sur les chèques qui doivent payer vos comptes, vous êtes-vous déjà demandé: où dois-je mettre les traits d'union? Est-ce que cent prend un **s**? Quand vingt prend-il un **s**? Qu'est-ce que je fais avec mille? La règle est pourtant simple; nous l'avons tous apprise à la petite école. La mémoire étant une faculté qui oublie, nous reprendrons la règle ici.

1° Les nombres inférieurs à cent prennent des traits d'union.

Ex.: quatre-vingt-dix-neuf.

2° Vingt et cent prennent un **s** quand ils sont multipliés et qu'ils terminent le nombre.

Ex.: quatre-vingts dollars; cinq cents dollars; quatre-vingt-deux; cinq cent trois.

Attention! On écrit: la page quatre-vingt et la page trois cent, car il n'y a qu'une page de ce nombre.

3° Mille ne prend jamais de s.

Ex.: quatre-vingt-dix mille trois cent quatre-vingt-huit.

Accord des adjectifs indéfinis

Les adjectifs indéfinis sont des mots qui se joignent au nom pour lui donner une idée plus ou moins vague de quantité, de qualité ou de ressemblance. Ceux qui nous posent des problèmes d'accord sont: **quelque**, **tout**, **même** et **tel**.

RÈGLE D'ACCORD DE QUELQUE:

Selon sa nature, **quelque** peut s'écrire en deux mots, prendre la marque du pluriel ou rester invariable. C'est votre phrase qui déterminera la forme de **quelque**. Il peut être adjectif indéfini ou adverbe selon le cas. Vous aurez deviné qu'il ne s'accordera que s'il est adjectif. Mais, quand l'est-il?

1° Quelque est adjectif:

● Devant un nom, ou un adjectif qualificatif suivi d'un nom.

Ex.: J'ai quelques amis, quelques vrais amis.

● Devant le verbe être; il s'écrit alors en deux mots, et le **quel** s'accordant alors avec le sujet du verbe être.

Ex.: Tes amis, quels qu'ils soient, ne sont pas invités.

● Dans la forme **quelque... que**, **quelque** s'écrit toujours en un seul mot. Il prendra la marque du pluriel s'il est placé directement devant un non employé seul.

Ex.: Quelques raisons que vous donniez, votre retard ne sera pas excusé.

2° Quelque... que est adverbe et donc invariable:

● Quand il est placé devant un adverbe.

Ex.: Quelque gentiment que tu lui parles, il finit toujours par se choquer.

● Devant un simple adjectif attribut.

Ex.: Quelque bonnes que soient vos excuses...

● Devant un adjectif attribut suivi d'un nom.

Ex.: Quelque bonnes nageuses que soient ces athlètes...

RÈGLE D'ACCORD DE TOUT

Tout peut être un adjectif indéfini, un pronom indéfini ou un adverbe. Bien sûr, il ne s'accordera que s'il est adjectif ou pronom.

1° Tout adjectif:

● Il est adjectif quand il se rapporte à un nom ou à un pronom et il s'accordera avec celui-ci.

Ex.: Regarde **tous** les livres que j'ai et choisis **tous** ceux qui t'intéressent.

2° Tout pronom:

● Il est pronom quand il remplace un nom et qu'il occupe la fonction de ce dernier.

Ex.: Il y avait beaucoup de spectateurs; **tous** souhaitaient que le spectacle commence.

3° Tout est adverbe:

● Il est adverbe et donc invariable quand il se rapporte à un adjectif, un participe, à un autre adverbe ou à un nom, mais seulement dans les locutions adverbiales.

Ex.: J'habite un **tout nouveau** quartier.

La bête s'est approchée **tout doucement**.

Elle est **tout yeux, tout oreilles**.

Attention: Tout adverbe s'accorde devant un adjectif féminin qui commence par une consonne ou un h aspiré.

Ex.: La fillette est **toute** triste et **toute** honteuse.

4° Tout devant l'adjectif autre:

● Tout devant l'adjectif **autre** pose un problème d'accord. Pour résoudre ce problème, il faut déterminer à quel mot se rapporte le **tout**; s'il se rapporte au nom, il sera un adjectif et s'accordera; s'il se rapporte à l'adjectif, il sera adverbe et invariable.

Ex.: **Toutes** autres informations seraient superflues (chaque information différente).

C'est une **tout autre** histoire. (une histoire entièrement différente)

RÈGLE D'ACCORD DE MÊME:

Comme pour **quelque** et **tout**, **même** peut être un adjectif ou un adverbe.

1° même est adjectif:

● Quand il est placé devant le nom. Il marque alors l'identité ou la ressemblance.

Ex.: Nous avons les **mêmes** goûts.

● Quand il est placé après le nom ou le pronom et qu'il insiste sur l'identité ou la qualité exprimée.

Ex.: Ma mère est la générosité et la bonté **mêmes**.

2° même est adverbe:

● Quand il a le sens de "aussi", "de plus".

Ex.: **Même** ses parents ont oublié son anniversaire. Ses amis **même**, ne s'en souviennent plus.

RÈGLE D'ACCORD DE TEL:

Tel peut être adjectif indéfini ou pronom indéfini et s'accordera donc toujours.

Ex.: Je suis surpris qu'il ait tenu de **tels** propos. **Tel** est pris qui croyait prendre.

Attention à l'expression tel que qui précède une énumération. Elle s'accordera toujours avec le générique qui précède.

Ex.: La vitamine C est présente dans tous les agrumes **tels que** le citron, l'orange, le pamplemousse.

Le pluriel des noms composés

Comme nous l'avons vu précédemment pour l'accord des adjectifs composés, il s'agit de déterminer quelle est la nature des éléments formant le nom composé. Les seuls éléments qui peuvent varier sont les adjectifs et les noms qui peuvent prendre la marque du pluriel. Voici un certain nombre d'exemples:

Ex.: des **wagons-restaurants** (nom - nom), des **eaux-fortes** (nom - adjectif), des **beaux-frères** (adjectif - nom), des **sourds-muets** (adjectif - adjectif).

CERTAINES CATÉGORIES DE NOMS COMPOSÉS SONT À EXPLIQUER

1. Dans les noms composés d'un nom et d'un complément déterminatif, le premier élément seul prend la marque du pluriel.

Ex.: des pommes de terre, des clins d'oeil.

2. Dans les noms composés de certains adjectifs, ou de prépositions et d'un nom, le premier élément sera invariable et le deuxième s'accordera ou pas selon le sens.

Ex.: des arrière-pensées, des sans-abri (aucun abri), des avant-projets.

3. Dans les noms composés d'un verbe et d'un nom, le verbe sera toujours invariable; le nom lui peut prendre la marque du pluriel ou ne pas la prendre selon le sens.

Ex.: des abat-jour, des porte-avions.

4. Dans les noms composés avec le verbe garde et un nom, le verbe garde peut prendre la marque du pluriel si l'ensemble du nom composé réfère à une personne, sinon il restera invariable. Pour ce qui est du nom, le sens déterminera l'accord.

Ex.: Des gardes-malades, des gardes-chasse, des garde-boue, des garde-robes.

5. Dans les noms composés à partir de mots étrangers, ceux-ci resteront invariables.

Ex.: Des post-scriptum, des pseudo-intellectuels.

6. Dans les noms composés de plusieurs mots et formant une expression, tous les éléments sont invariables.

Ex.: Des qu'en-dira-t-on, des laissez-passer, des passe-partout.

C'est bien évident que vous ne retiendrez pas toutes ces règles d'accord des noms composés. Déjà de savoir que l'accord de ces mots n'est pas évident est un grand pas de fait; votre dictionnaire, votre grammaire feront le reste.

Note

Toutes les sections de cet article ont été extraites de la grammaire "Le Précis de grammaire française" de Maurice Grevisse. Tout ce qui a trait aux adjectifs qualificatifs, numéraux, de couleur et indéfinis se retrouve au chapitre III. La section sur le pluriel des noms composés provient du chapitre I.

Québec, Le Soleil, dimanche 18 octobre 1987

MAISONS À REVENUS

524 CHAMPLAIN
Vieux-Port, St-Paul, face Mar-
no, 4 étages 136.000, Cando 1.500
13.000, refait, 68-1122, 687-2032

525 CHARLESBOURG ET CHARLESBOURG-OUEST
Superbe résidence
Zonage commercial
Dimensions 28x46, sous-sol
aménagé pour bureau ou
commerce, entrée indépendante,
rue de Châteauguay, 1200
pieds, salon, salle à manger, 3
chambres, cuisine, piscine,
cabanon, terrain 1.500 p.c., boisé,
proximité services, Louis Tardif,
Couturier, 682-1572.

526 ST-JEAN-BAPTISTE
D'AIGILLON, 12 lots, renou-
vé, 48.900, rev. 3.000, 687-3022

527 LES SAULES - DUBERGÉ
3 logements, revenus 75.000,
Johanne, 683-6607, MBK Courtier

528 LIMOULOU
APRES Colisée, 4 lots, 77.000
Johanne, 683-6607, MBK Courtier

529 LORETTEVILLE NEUFCHÂTEL
ENT. G. CIMON INC.
Duplex neuf, grands 51/2, idéal
pour investissement, 682-2817

530 MONTCALEM
4 grands 5 logements, électricité,
secteur de choix, placement sûr,
Bryan, 682-4767, Couturier Courtier

531 RIVE-SUD
A côté école St-Nicolas, vue fleuve
à 4 étages, idéal courtier 683-9112

532 COURTAGE
18 logements, revenus 42.000,
prix 375.000, Marcel Bergeron
686-8132, 687-5533

533 STE-FOY
A la fin de la rue, 8 logements, 10
chambres, 1000 p.c., 683-2145

534 COURTAGE
18 logements, revenus 42.000,
prix 375.000, Marcel Bergeron
686-8132, 687-5533

535 ST-JEAN-BAPTISTE
11 logements, revenus au complet,
Racine, 682-9835, N. Morin, 871-1493,
Couturier Courtier, 689-2979

536 ST-JEAN-BAPTISTE
11 logements, revenus au complet,
Racine, 682-9835, N. Morin, 871-1493,
Couturier Courtier, 689-2979

537 VAL BELAIR - VALCARTIER
Domaine des Belairs, 60.000 p.c.,
17.000 p.c. de terrain, 682-1572

538 LIMOULOU
APRES Colisée, 4 lots, 77.000
Johanne, 683-6607, MBK Courtier

539 VAL BELAIR - VALCARTIER
Domaine des Belairs, 60.000 p.c.,
17.000 p.c. de terrain, 682-1572

540 VANIER
7 LOGEMENTS, commercial,
très bon prix, après 187-1090

541 BANLIEUE ET AUTRES SECTEURS
PROPRIÉTÉ, 10 lots, 100.000 p.c.,
Johanne, 683-6607, MBK Courtier

542 BANLIEUE ET AUTRES SECTEURS
PROPRIÉTÉ, 10 lots, 100.000 p.c.,
Johanne, 683-6607, MBK Courtier

543 BANLIEUE ET AUTRES SECTEURS
PROPRIÉTÉ, 10 lots, 100.000 p.c.,
Johanne, 683-6607, MBK Courtier

544 BANLIEUE ET AUTRES SECTEURS
PROPRIÉTÉ, 10 lots, 100.000 p.c.,
Johanne, 683-6607, MBK Courtier

545 BANLIEUE ET AUTRES SECTEURS
PROPRIÉTÉ, 10 lots, 100.000 p.c.,
Johanne, 683-6607, MBK Courtier

546 BANLIEUE ET AUTRES SECTEURS
PROPRIÉTÉ, 10 lots, 100.000 p.c.,
Johanne, 683-6607, MBK Courtier

547 BANLIEUE ET AUTRES SECTEURS
PROPRIÉTÉ, 10 lots, 100.000 p.c.,
Johanne, 683-6607, MBK Courtier

548 BANLIEUE ET AUTRES SECTEURS
PROPRIÉTÉ, 10 lots, 100.000 p.c.,
Johanne, 683-6607, MBK Courtier

549 BANLIEUE ET AUTRES SECTEURS
PROPRIÉTÉ, 10 lots, 100.000 p.c.,
Johanne, 683-6607, MBK Courtier

550 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

551 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

552 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

553 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

554 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

555 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

556 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

557 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

558 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

559 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

560 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

561 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

562 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

563 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

564 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

565 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

566 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

567 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

568 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

569 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

570 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

571 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

572 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

573 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

574 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

575 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

576 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

577 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

578 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

579 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

580 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

581 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

582 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

583 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

584 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

585 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

586 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

587 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

588 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

589 CHATEAUX ET MAISONS DE CAMPAGNE
A LAC BEAUPORT, bord du lac,
très centre de ski, 600 p.c., 687-1715

575 TERRAINS

A ANCIENNE Lorette, nouveau
projet, magnifiques terrains pour
résidences haut de gamme, reser-
vés maintenant, 682-0404, 878-2167

A Beauport, nouveau develop-
pement, 12 lots, 120.000 p.c., 3 km
de la Capitale, 682-0404, 878-2167

A Beauport, secteur de choix,
boisé au vue fleuve, 682-0404, 878-2167

A Beauport, 22.000 p.c.,
multimédia (2 à 4 lot-
ments), 682-0404, 878-2167

A LOUER Ancienne-Lorette, idéal
entassement extérieur, 871-4601

AUBAINE, Lac St-Charles, terre
construite, 13.000 p.c., prêt à
construire, 13.000 p.c., 682-0404, 878-2167

AU Lac Beauport, superbe terrain
boisé, vue sur les pentes,
12.000 p.c., 18.000 p.c., 682-0404, 878-2167

BOGAGES DU GOLF
superbes terrains, 872-4937

BOUL. Chaudière, Ste-Foy
120.000 p.c., bon placement
Robert Brunet et Asst. courtier
689-5775, 871-5750

CAP-ROUGE
Domaine des Belairs, 60.000 p.c.,
17.000 p.c. de terrain, 682-1572

DÉCÈS ET AVIS DIVERS

remerciements • mémoriam • services anniversaires • faveurs

705 AVIS DE DÉCÈS

BERGERON, Félix, Beaufort.
BOUCHARD, Wilbrod, Ste-Anne-de-Beaufort.
CLOUTIER, Armand, Ancienne-Lorette.
COTE, Gérard, Ste-Foy.
DE BLOIS, Juliette, Giffard.
DROLET, Marcel, Charny.
DUPUIS, Philippe-Auguste, Québec.
GONTHIER, David, St-Joseph de Lévis.
GOUPI, sœur Rita, Lauson.
GUILLEMETTE, Clément, Ville-Vanier.
LABRECQUE, Adrienne Fillion, St-Laurent L.O.
LALIBERTÉ, Paul-Emile, Québec.
LECOURS, Henri, Lac-Étchemin.
LEMIEUX, Narcisse, Québec.
MILLER, Jean-Pierre, Duberger.
PARADIS, Gérard, Pont-Rouge.
PREVOST, Omer-Edward, Ste-Foy.
PRINCE, Jacqueline Latulippe, Beaufort.
ROCH, Bertrand, St-Casimir.
ROBERGE, sœur Emma, Beaufort.
TANCREDE, Fernand, Lac-St-Charles.
THERIAULT, Aline Ouellet, Rivière-Bleue.

BERGERON (Félix) — A Beaufort, le 16 octobre 1987, à l'âge de 53 ans, est décédé M. Félix Bergeron, employé à la Brasserie Labatt, époux de dame Pierrette Turcotte. La famille recevra les condoléances à la résidence funéraire Wilbrod Robert & Fils 738, ave Royale Beaufort.

samedi 17, de 19h. à 22h, dimanche de 14h. à 17h. et de 19h. à 22h, lundi de 9h. à 10h15. Le service religieux sera célébré le lundi 19 octobre, à 10 heures 30, en l'église Ste-Georgette à Beaufort, et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil outre son épouse, ses filles Danielle (Louis Lambert), Paule (Marc Poulin), Lucie (Stéphane Martineau), ses frères, sœurs, Gérard (Doris Green), Rodolphe (Cécile Gaudreault), Grégoire (Claude Richard), Guis (Louise Rodrigue), Geraldine (Alfred Tremblay), Marthe, ses belles-sœurs, Mme Olive Chabot Bergeron, Mme Simone Labrecque Bergeron, ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-sœurs de la famille Turcotte. Compenser l'envoi de fleurs par un don à la Fondation du Québec des maladies du cœur. Pour renseignements 661-9223.

BOUCHARD (Wilbrod)



A son domicile, le 17 octobre 1987, à l'âge de 96 ans et 5 mois, est décédé M. Wilbrod Bouchard, époux de feu dame Georgina Lachance. Il demeurait à Ste-Anne-de-Beaufort. La famille recevra les condoléances au funérarium de Association Coopérative Assistance Funéraire 10195, ave Royale Ste-Anne de Beaufort dimanche de 19h. à 22h, lundi de 14h. à 17h. et de 19h. à 22h, mardi à compter de midi. Le service religieux sera célébré le mardi, 20 octobre 1987, à 13h45, en la Basilique Ste-Anne-de-Beaufort et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil ses enfants, gendres et belles-filles: Roland (Augustine Dufresne), Marie, Robert (Thérèse Drolet), Gilberte (Arthur Lessard), Suzanne (Jean-Louis Paré), Adrienne (Jean-Luc Gravel), Gemma (Antoine Racine), Rita (Wilfrid Huot), sa belle-sœur Mme Stella Bouchard, plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants, neveux, nièces et amies. Pour renseignements 827-3110 ou 3337.

CLOUTIER (Armand) — A l'Ancienne-Lorette, le 16 octobre 1987, à l'âge de 56 ans, est décédé M. Armand Cloutier, époux de dame Jeanne d'Arc Fournier. Il demeurait à l'Ancienne-Lorette. La famille recevra les condoléances au salon funéraire Sylvio Marceau inc. 1460 Notre-Dame-Ancienne-Lorette le dimanche, 18 octobre, de 14h. à 17h. et de 19h. à 22h, le lundi, 19 octobre, de 13h. à 13h45. Le service religieux sera célébré le lundi, 19 octobre 1987, à 14h, en l'église de l'Ancienne-Lorette et de là au Crématorium du Parc Commémoratif La Souveraineté. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Lorraine (Alain Drolet), Bru-

no (Hélène Michaud), Martine (Bruno Turgeon) et Eric, ses frères et sœurs: Raymond (Noëlle Colombe), Lucien (Yolande Grenier), Benoît (Nicole Gauthier), Lucie (Maurice Past), Louise (André Gravel), ainsi que d'autres beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces. Pour renseignements 522-5212.

COTE (Gérard)



Au Centre Hospitalier de l'Université Laval, le 16 octobre 1987, à l'âge de 77 ans, est décédé M. Gérard Côté, époux de dame Jeanne Pellerin. Il demeurait à Ste-Foy. La famille recevra les condoléances à la Coopérative Funéraire du Plateau 950 des Erables Québec.

dimanche et lundi de 14h. à 17h. et de 19h. à 22h. Le service religieux sera célébré le mardi, 20 octobre 1987, à 10h, en l'église St-Louis-de-France et de là au cimetière St-Charles. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, son frère Maurice Côté (Simone Roy), sa sœur Mme Marcelle Côté (Louis-Honoré Thibault), ses beaux-frères: Freddy Pellerin, Raymond Pellerin, ses belles-sœurs Mme Imelda Pellerin (Joseph Thibault), Mme Eva Pellerin, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Pour renseignements 681-2667.

DE BLOIS (Juliette) — Après une longue maladie acceptée avec courage et dans l'espérance d'une foi chrétienne, est décédée à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 16 octobre 1987, à l'âge de 78 ans et 4 mois, Mlle Juliette de Blois, fille de feu M. Frank de Blois et de feu dame Léa Hurens. Elle demeurait à Giffard. La famille recevra les condoléances à la Coopérative Funéraire de la Seigneurie 2150, ave Deblois Giffard, Beaufort.

dimanche de 14h. à 17h. et de 19h. à 22h, lundi, jour des funérailles, à compter de 12h30. Le service religieux sera célébré le lundi, 19 octobre 1987, à 14h30, en l'église de Notre-Dame-de-l'Espérance et de là au cimetière de Montmorency. Elle laisse dans le deuil ses frères, sœurs, son beau-frère et ses belles-sœurs: René (Emilienne Guillemette), Mme Doris de Blois Morin, Marcel (Yvette Rousseau), Rachelle (Rosario Dubois), Charles (Jeannette Béchard), Roger (Thérèse Lavoie), Madeleine, Mme Rolande de Blois Samson, Mme Marguerite Bourgoin de Blois, ainsi que plusieurs neveux, nièces, arrière-neveux et cousines. Pour renseignements 663-4735.

DROLET (Marcel) — A l'Hôpital St-Sacrement, le 16 octobre 1987, à l'âge de 73 ans et 11 mois, est décédé M. Marcel Drolet, époux de feu dame Irène Dubois. Il demeurait à Charny. Selon ses volontés, il ne sera pas exposé. La famille recevra les condoléances au funérarium Claude Marcoux Ltée Place de l'Eglise Charny.

lundi de 14h30 à 14h55. Le service religieux sera célébré le lundi, 19 octobre, à 15h, en l'église de Charny et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil sa sœur:

Marguerite, ses belles-sœurs et beaux-frères: Mme Jeannette Demers (feu Gérard Drolet), Claire (Alfred Drolet), M. et Mme Adrien Lambert, Mme Patricia Roy, M. Jules Demers, ainsi que plusieurs neveux et nièces, parents et amis(es). Pour renseignements 839-8823.

DUPUIS (Philippe-Auguste) — A Québec, le 16 octobre 1987, à l'âge de 91 ans, est décédé M. Philippe-Auguste Dupuis, ingénieur civil, époux de Dame Marcelle Legendre. Le service religieux sera célébré en l'église St-Dominique, le lundi 19 octobre 1987 à 14h et les cendres seront déposées, quelques jours plus tard, dans le lot familial de St-Roch-des-Aulnaies sous la direction de la maison

Lépine-Cloutier Ltée 715, St-Vallier Est Québec

La famille recevra les condoléances à l'église une demi-heure avant la cérémonie. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, sa fille et son gendre: Andrée et Pierre H. Lessard, ses petits-enfants: Pierre et Stéphanie Lessard, sa sœur, ses belles-sœurs et beaux-frères: Mme Aimé Lévesque, M. et Mme Roland Dupuis, Mme Lucien Dupuis, Mme Charles-Edouard Courchesne, M. et Mme Ferdinand Gamache, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Compenser l'envoi de fleurs par des offrandes de messes ou un don à la Société Canadienne du Cancer, 489, Bd St-Cyrille Ouest, Québec, G1S 1S2. Pour renseignements: 529-3371.

LABRECQUE (Adrienne Fillion)

GONTHIER (David) — A l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 16 octobre 1987, à l'âge de 84 ans, est décédé M. David Gonthier. Il demeurait à St-Joseph de Lévis. Selon ses volontés, il ne sera pas exposé. Le service aura lieu, en présence du corps, le lundi, 19 octobre, à 10h, en l'église Ste-Bernadette de Lévis. La famille sera présente une demi-heure avant le service suivi de l'inhumation à la Corporation du Cimetière Mont-Marie, section Lauson. Il laisse dans le deuil, ses sœurs, beaux-frères et belles-sœurs: sœur Juliette Gonthier, Marie-Claire (Armand Létourneau), M. et Mme Alphonse Dumont, Mme Adrienne Gonthier, ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines. La direction des funérailles a été confiée à la maison funéraire

Gilbert & Turgeon Ltée 9 rue Commerciale Lévis

Pour renseignements: 837-4757.

GOUPI (sœur Rita) — Le 16 octobre 1987, à la Maison Provinciale des Sœurs de la Charité de St-Louis, Lauson, à l'âge de 57 ans, est décédée sœur Rita Goupil, en religion Sœur Marie-Edwige de l'Espérance. Le service religieux sera célébré, le lundi, 19 octobre 1987, à 10h, en la chapelle de la communauté, 14 St-Louis-de-France, Lauson et de là au cimetière de Bienville, sous la direction de la maison

Gilbert & Turgeon Ltée 9 rue Commerciale Lévis

Elle laisse dans le deuil, outre sa famille religieuse, son père M. Pierre Goupil, au Foyer Lac Etchemin, autrefois de Ste-Sabine, ses frères et sœurs: frère Raymond I.C., Roland (Jeannette Vennes), Cécile (Arthur Leblanc), Eglise (Elisabeth Couture), Claudette (Jean-Claude Gagnon), Régis, sa belle-sœur Francine Dubois, son beau-frère Normand Thomas, ainsi que plusieurs oncles et tantes, cousins et cousines. Pour renseignements: 837-4757.

GUILLEMETTE (Clément)



A Ville Vanier, le 17 octobre 1987, à l'âge de 44 ans, est décédé M. Clément Guillemette, époux

de dame Rachelle Blouin. Il demeurait à Ville Vanier. Selon ses volontés, il a été confié au crématorium du cimetière St-Charles. Un service sera chanté, en présence des cendres, le mardi, 20 octobre 1987, à 19h, en l'église St-Eugène où la famille recevra les condoléances, une demi-heure avant la cérémonie, sous la direction de la

Coopérative Funéraire de l'Anse 280, 8ième Rue Québec

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses fils: Normand et Réjean, ses frères et sœurs: Aliane (Joseph Gosselin), Alexandre (Rose-Eva Audet), Noël (Jacqueline Gagné), Louise (Albert Hamann), Lucia (Philippe Boutin), Marie-Laure (P. Omer Moore), Jeannette (Jean-Maurice Audet), Berthe, Gilbert (Simone), Berthe Guillemette, Yvon (Lise Chénier), Bernard (Louise Nolet), ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme René Blouin, M. et Mme Marcel Blouin, M. et Mme Lucien Laliberté, M. et Mme Zéphirin L'Heureux, M. et Mme Gaston Blouin, M. et Mme Reynald Blouin, M. et Mme Gaston Vien, M. et Mme Ulric Blouin, M. et Mme Eugène Roy, M. et Mme Nelson Boutin, M. et Mme Daniel Blouin, M. et Mme Fidèle Blouin, Vic Bouchard et Solange Blouin, ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines. Pour renseignements: 525-6044.

LABRECQUE (Adrienne Fillion)



A l'Hôtel-Dieu de Québec, le 17 octobre 1987, à l'âge de 88 ans, est décédée dame Adrienne Fillion, épouse de feu M. Léon Labrecque. Elle demeurait à St-Laurent Ile d'Orléans. La famille recevra les condoléances, le jour des funérailles, à compter de 13h, à la Coopérative Funéraire de la Seigneurie 2150, ave Deblois Giffard, Beaufort.

Le service religieux sera célébré, le lundi, 19 octobre 1987, à 15h30, en l'église de St-Laurent Ile d'Orléans, et de là au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil sa fille: Marguerite Létourneau, ses petits-enfants: Jacques (Madeleine Lavoie), François (Celine Rompré) et Jean, ses arrière-petits-enfants: Julie, Daniel et Maude, Caroline et Guillaume, sa sœur: sœur Marguerite Fillion S.B.P., son frère Henri Fillion (Blanche Gauthier), sa belle-sœur: Gabrielle Lachance Fillion, ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines et amis(es). Pour renseignements 663-4735.

LALIBERTÉ (Paul-Emile)



A Québec, le 15 octobre 1987, à l'âge de 77 ans, est décédé M. Paul-Emile Laliberté, fondateur de la Fonderie Laliberté, époux de Dame Gabrielle Pampalon, il demeurait à Québec. La famille recevra les condoléances au funérarium

Lépine-Cloutier Ltée 975, Marg-Bourgeois Québec

dimanche de 14h à 17h et de 19h à 22h, lundi de 8h à 9h45. Le service religieux sera célébré le lundi 19 octobre 1987 à 10h en l'église St-Dominique et de là au cimetière Belmont. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, sa fille: Suzanne, son frère: Alfred (Marie Blais), ses beaux-frères et belles-sœurs: Mme Aimé Lafontaine Laliberté, Alfred Pampa-

lon (Albertine Béchard), Marguerite Pampalon, Madeleine Pampalon, Cécile Pampalon (Maurice Douville), Pierre Pampalon (Marinette Chamberland), Germaine Pampalon (Gérard Coulombe), Thérèse Pampalon (Daniel D. Musgrave), Mme Rita Girard Pampalon, Fernande Pampalon, Jacques Pampalon (Helen Sadowski), Antoine Pampalon (Yolande Caron), ainsi que plusieurs neveux et nièces dont son filleul Jerry Pampalon, ainsi que Jacky, Ricky et Jean Pampalon. Pour renseignements: 529-3371.

LECOURS (Henri) — Au Sanatorium Bégin, le 15 octobre 1987, à l'âge de 84 ans, est décédé M. Henri Lecoours, époux de dame Marie-Blanche Bolduc. Il demeurait au 212, 3ème Avenue, Lac Etchemin. Les funérailles auront lieu le lundi 19 octobre, à 11h. Départ de la résidence funéraire

Mercier & Pelchat 231, 2ème Avenue Lac Etchemin

à 10h50, pour l'église Lac Etchemin et de là au cimetière St-Léon de Standon. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants, gendres et belles-filles: Gaétane (Jean Vincent), Marielle (Claude Quirion), Charles (Ginette Bourque), Lise (Gérard Lagace), Marie (Clermont Lantagne), Eddy (Patricia Mathieu), Sylvie; son frère: M. Léon Lecoours; ainsi que neuf petits-enfants, une arrière-petite-fille, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces. Pour renseignements: (418)625-6362.

LEMIEUX (Narcisse) — A Québec, le 16 octobre 1987, à l'âge de 87 ans, est décédé M. Narcisse Lemieux, époux de Dame Berthe Simard, il demeurait à Québec. Le service religieux sera célébré le lundi 19 octobre 1987 à 14h en l'église St-Yves et de là au cimetière St-Michel de Sillery sous la direction de la maison

Lépine-Cloutier Ltée 715, St-Vallier Est Québec

La famille recevra les condoléances à l'église une demi-heure avant la cérémonie. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, sa fille: Claire (Clermont Flamand); son fils: Marc (Diane Sicard); ses petits-enfants: Eric et Sophie; son frère: Mgr M.-J. Lemieux; ses sœurs: Angéline (Grier), Thérèse (Ross Drouin); ses beaux-frères et belles-sœurs: M. Paul Simard (prêtre), M. et Mme Adolphe Simard, M. et Mme René Simard, Mme Jeanne Léveillé, M. Georges Trotter. Pour renseignements: 529-3371.

MILLER (Jean-Pierre) — A la Maison Michel Sarrazin, le 15 octobre 1987, est décédé à l'âge de 42 ans, M. Jean-Pierre Miller, ex-fonctionnaire du ministère du Revenu-Québec, époux de dame Jeanne d'Arc Poirier. Selon ses volontés, il ne sera pas exposé et sera inhumé au Parc Commémoratif La Souveraineté. Une cérémonie religieuse, en présence de la dépouille mortelle, aura lieu le lundi, 19 octobre, à 14h, en l'église St-Eugène, Ville Vanier où la famille recevra les condoléances 30 minutes avant la cérémonie. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Nathalie et Danny, sa belle-mère Mme Florida Miller, ses frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs: M. André Miller (Diane Marcotte), Mme Nicole Miller (Alfred Picard), Mme Jacques Miller (Sylvie Reimnitz), M. Richard Poirier (Carole Simeoneau), Mme Rina Poirier (Réjean Godin), Raymond, Michèle et Monique Poirier, Chantal Poirier (Alain Ouellet) ainsi que plusieurs oncles, tantes, neveux, nièces, cousins, cousines et amis(es). S.V.P. compenser l'envoi de fleurs par un don à la Maison Michel Sarrazin, C.P. 392, Sillery, G1T 2R5. Direction des funérailles: J. Bouchard & Fils Ltée 320, 5ème Rue Québec

Pour renseignements: 529-9221

PARADIS (Gérard) — A Pont-Rouge, le 16 octobre 1987, à l'âge de 70 ans, est décédé M. Gérard Paradis, membre fondateur des Chevaliers de Colomb, Conseil 3017 Pont-Rouge, époux de

feu dame Marie-Louise Lamothe. Il demeurait à Pont-Rouge. La famille recevra les condoléances à la résidence funéraire L. Leclerc et Fils Ltée 247 du Pont Ouest Pont-Rouge

samedi de 19h. à 22h, dimanche de 14h. à 17h. et de 19h. à 22h, lundi ouverture à 12h. Le service religieux sera célébré le lundi, 19 octobre, à 14h, en l'église de Pont-Rouge et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil ses enfants, gendres et belles-filles: M. et Mme Roland Roy (Géraldine), M. et Mme Raymond Pilon (Mathilde), Marcel (Doris), Normand (Lise), M. et Mme Guy Paradis (Lise Matte), M. et Mme Paul Paradis (Lise Paquet), M. et Mme Rejean Paradis (Colette Plamondon), M. et Mme Ronald Paradis (Cécile Amyot), M. et Mme Yvon Bouffard (Ginette), son frère, ses belles-sœurs et beaux-frères: M. et Mme Gilles Paradis, Mme Gracia Paradis, M. Marcel Lirette, ainsi que ses 17 petits-enfants, neveux et nièces. Pour renseignements 873-2542.

PREVOST (Omer-Edward)



Au Foyer des Vétérans du C.H.U.L., le 16 octobre 1987, à l'âge de 77 ans, est décédé M. Omer-Edward Prevost, époux de Dame Jeanne Ouellet, il demeurait à Ste-Foy. La famille recevra les condoléances au funérarium

Lépine-Cloutier Ltée 1025, Rte de l'Eglise Ste-Foy

samedi de 19h à 22h, dimanche de 14h à 17h et de 19h à 22h, lundi de 9h30 à 10h45. Le service religieux sera célébré le lundi 19 octobre 1987 à 11h en l'église St-Louis de France et de là au Crématorium Lépine-Cloutier Ltée. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, son fils et sa belle-fille: Edward-James (Anna-Marie Murphy), ses petits-enfants: Marc, Louise, Eric, Luc de Montréal, ses sœurs et beaux-frères: Viola (Bernard Dansereau), Estelle (Hans Lenger) de Montréal et Hudson, son frère: Raymond (Evelyn Moulard) de Port-Daniel, ses belles-sœurs: Lucie Cyr (Elger) de Montréal, Elsie Thomson (Reggie) de Valcartier, ses beaux-frères et belles-sœurs: Robert Ouellet (Fernande Thiffault) de Ste-Foy, Paul (Honorius) Ouellet (Pierrette Belisle) de Sherbrooke, Madeleine Ouellet (Dr P.-E. Poirier), et Léopold Guay (Monique d'Amours) de Ste-Foy, plusieurs neveux, nièces, cousins et cousines. S'il vous plaît compenser l'envoi de fleurs par un don à la Société Canadienne du Cancer, 489 Bd St-Cyrille Ouest, ou à la Fondation du C.H.U.L., 2705 Bd Laurier, Ste-Foy, G1V 4G2. Pour renseignements: 529-3371.

PRINCE (Jacqueline Latulippe)



A l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 9 octobre 1987, à l'âge de 63 ans, est décédée Dame Jacqueline Latulippe, épouse de feu M. Roger Prince, elle demeurait à Beaufort. La famille recevra les condoléances à la résidence funéraire Wilbrod Robert & Fils 738, ave Royale Beaufort

lundi de 11h à 12h, de 14h à 17h et de 19h à 22h, mardi à compter de 12h. Le service religieux sera célébré le mardi 20 octobre 1987 à 14h en l'église Notre-Dame de la Nativité, rue du Couvent, Beaufort et de là

au cimetière St-Charles. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Odette (Marc Gingras), Lysiane (Rejean Sauvageau), Jacques (Nicole Gingras), Michel (Hélène Lambert), ses petits-enfants: Martin, Annie, Kim, Roberto, Kathy, Christian, Audrey, Veronique; ses frères et sœurs: Marcel, Armand et Alberte, ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces et amis(es). Pour informations: 661-9223.

ROCH (Bertrand) — A St-Casimir, le 17 octobre 1987, à l'âge de 84 ans et 11 mois, est décédé M. Bertrand Roch, époux de dame Exilia Cayen. Il demeurait à St-Casimir, Cte Portneuf. La famille recevra les condoléances au funérarium

Lacoursière Ltée 185 Bl. De La Montagne St-Casimir

dimanche de 14h. à 17h. et de 19h. à 22h, lundi à compter de 12h30. Le service religieux sera célébré le lundi, 19 octobre 1987, à 15h, en l'église de St-Casimir et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants et sa belle-fille: Mlle Yvette Roch, M. et Mme Emile Roch (Gaétane Tessier), ses petits-enfants: Claude, Louise, Claire (Christian Grenon), Maryse Roch, ses sœurs: Jeannette, Cécile (Alban Perreault), sa belle-sœur: Mme Monique Roch ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces. Pour renseignements: 1-339-2212.

ROBERGE (sœur Emma) — A la Maison Générale des Sœurs de la Charité, Beaufort, Québec, le 17 octobre 1987, à l'âge de 90 ans, est décédée sœur Emma Roberge (en religion, S.S. Adèle), après 73 ans de vie religieuse. Elle était la fille de Pierre Roberge et de Marie Bouchard de St-Tite-des-Caps, Montmorency. La dépouille mortelle est exposée au salon de la Maison Générale et les funérailles auront lieu le lundi, 19 octobre, à 14h30, en la chapelle de la commu-

nauté, à 2655 rue Le Pelletier, Beaufort, et l'inhumation se fera au cimetière de la communauté, à Notre-Dame-de-l'Espérance, Beaufort, Québec, sous la direction de la maison

Lépine-Cloutier Ltée 715 St-Vallier Est

Elle laisse dans le deuil, en plus des membres de sa famille religieuse, ses sœurs, son frère, sa belle-sœur et son beau-frère: M. et Mme Paul Legaré de Charlesbourg, Québec, Mlle Antonine Roberge de Québec, Mlle Marguerite Roberge de Québec, M. et Mme Albert Roberge de Fossambault-sur-le-Lac, ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines. Prière de ne pas envoyer de fleurs. Pour renseignements 529-3371.

TANCREDE (Fernand) — Au Centre hospitalier Chauveau, le 17 octobre 1987, à l'âge de 62 ans, est décédé M. Fernand Tancrede, époux de feu dame Thérèse Girard. Il demeurait au Lac St-Charles. Selon ses volontés, il a été confié au crématorium

Lépine-Cloutier Ltée 715 St-Vallier Est Québec

Un service sera chanté le lundi, 19 octobre 1987, à 15h, en l'église de Ste-Françoise Cabrini où la famille recevra les condoléances une demi-heure avant la cérémonie. Il laisse dans le deuil ses enfants, son gendre et ses belles-filles: Réjean (Micheline Perreault), Gilles (Ginette Lapierre), Dorice (Yvan Beaulieu), ses petits-enfants: Cathy, Marie-Pier et Sabrina Tancrede, ainsi que plusieurs frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs. Compenser l'envoi de fleurs par un don à la Société canadienne du Cancer, 489 Boul. St-Cyrille Ouest, Québec, G1S 1S2, tel: 683-8666. Pour renseignements 529-3371.

THERIAULT (Aline Ouellet) — A l'Hôpital de Rivière-du-Loup, le 16 octobre 1987, à l'âge de 83 ans et 10 mois, est décédée Dame Aline Ouellet,

épouse de M. Ernest Thériault, elle demeurait à Rivière-Bleue. La famille recevra les condoléances au salon funéraire

J.-P. Morin & Fils Inc. 26, rue des Frontières Rivière-Bleue

dimanche de 14h à 16h30 et de 19h à 22h. Le service religieux aura lieu le lundi 19 octobre 1987 à 11h en l'église St-Joseph de Rivière-Bleue et de là au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants: Dr Raymond Thériault (Monique Jolicoeur), Louise (Robert Bourret), Pauline (Jean-Guy Labonté), Charlotte (Robert Gauthier), Jacques (France Roy), ses petits-enfants: François, Marie-Claude, Brigitte, Daniel, Yvan, Christian, Frederick, Sophie, Martine, ses sœurs, beaux-frères et belles-sœurs: Jeannette Racine, Simone Beliveau, Carmeliene (Gérard Chamberland), Lionette (Frank Cornu), Lucienne Lamontagne Thériault, plusieurs neveux et nièces. La direction des funérailles a été confiée à la maison funéraire J.-P. Morin & Fils Inc.

1924, Principale Ville Pohenegmook Cartier St-Eleuthère Pour renseignements: 859-2951

760 FAVEURS OBTENUES

REMERCIEMENTS au Sacre-Coeur pour faveur obtenue avec promesse de publier M.J.D.

SINCERES remerciements à Ste-Anne et St-Jude pour faveurs obtenues avec promesse de publier P.W.

790 AUTRES SERVICES

7 JOURS - 7 SOIRS ALINE LA HAYE FLEURISTE 2490 Vitré, 524-2441

795 MONUMENTS

GRANIT J.D. INC. 1105 ST-VALLIER O. QUÉBEC (Près du cimetière), 527-9654

THERIAULT & FILS 710, 1ère Avenue, Québec, 524-1541.

Ralph Nader invite les Canadiens à se méfier de Reagan et du libre-échange

♦ EDMONTON (PC) — Les Canadiens feraient bien d'examiner à la loupe les motifs américains avant d'accepter les arguments avancés par le gouvernement à propos du libre-échange, a déclaré M. Ralph Nader, le célèbre défenseur des consommateurs aux Etats-Unis.

Le milieu des affaires américain, mené par le président Ronald Reagan, a déjà démontré une partie de son pouvoir en obligeant le Canada à adopter une nouvelle loi en matière de brevets pharmaceutiques, a déclaré M. Nader, présent à Edmonton pour célébrer la Semaine nationale de coopération.

La loi des brevets pharmaceutiques, protégeant les découvertes scientifiques des multinationales, n'est qu'un exemple de la façon dont le libre-échange peut permettre aux Etats-Unis de dominer l'économie et la culture canadiennes, a précisé M. Nader vendredi.

« Il s'agissait là de pressions de la part de M. Reagan et des multinationales, faisant valoir au premier ministre canadien Brian Mulroney que l'adoption de cette loi serait une pre-

mière indication de sa bonne foi; mais c'était de la mauvaise foi pour les consommateurs », a ajouté M. Nader.

« Ce n'est que le premier cas où le Canada a été ramené au plus petit dénominateur commun avec les Etats-Unis, dans un secteur où il était pourtant incontestablement supérieur. »

« L'édition sera probablement le prochain secteur touché, mais qui sait quelles sont les exceptions, quel est le texte final, quelles lois américaines vont modifier les éléments de l'entente. »

M. Nader a déclaré que les Canadiens devraient se préoccuper d'une entente de libre-échange qui est accueillie favorablement avant même que quiconque sache ce qu'elle signifie exactement.

« La stratégie de M. Mulroney, c'est d'en parler de façon très générale, de passer à travers les débats politiques nationaux et provinciaux, et alors seulement laisser la population canadienne découvrir à quoi tout cela rime. »

Ouverture de la Semaine internationale de l'Agriculture et de l'Alimentation

♦ MONTREAL (PC) — La Semaine internationale de l'agriculture

Un anniversaire dans la famille Tremblay attire 1,500 personnes

♦ On est venu de partout au Québec et même des États-Unis pour participer aux activités marquant le 330^e anniversaire de mariage des ancêtres de la famille Tremblay en Amérique du Nord. Hier, plus de 1,500 personnes s'étaient massées au Manoir Richelieu, constituant ainsi le plus important rassemblement d'une famille francophone de même souche sur le continent.

par Denis GAUTHIER
collaboration spéciale

Sur les lieux, il y avait des cen-

taines de monsieur, madame et mademoiselle Tremblay. Mais il y avait également des Thibeault, des Gagnon, des Fréchette. Car si l'on n'est pas Tremblay de père, on peut l'être de mère.

Dans le grand hall de l'hôtel, hier après-midi, on échangeait. On s'y disait Tremblay-Tremblay... père et mère Tremblay... trois quart Tremblay... deux grand-parents et un parent... ou simplement Tremblay.

Qui dit Tremblay, dit également sumom, et au fil des conversations on entendait parler de Tremblay à

Hermel, de Tremblay ferrine, ou encore de Tremblay siffleux.

Du New Jersey

Irène Laporte et Georges Morin ont franchi les 936 km qui séparent Oak-land au New Jersey de Pointe-au-Pic pour assister à ces célébrations. Ils avaient entendu parler de l'événement lors de leur dernière visite dans Charlevoix en juin, « on voulait voir ça. On s'est dit que ce serait agréable et on n'est pas déçu », affirmaient-ils hier en début de soirée.

La mère de Mme Laporte est native des Eboulements. A 16 ans, elle a émigré à Salem, au Massachusetts. Son père était originaire de Saint-Barnabé. Le couple parle un français impeccable, « on vient quelques fois par année dans Charlevoix. C'est ici qu'on a fait notre voyage de nocce. La fête, c'est un prétexte pour revenir », avoue Mme Laporte.

Jean-Marie Tremblay vient de Rivière-Malbaie à une dizaine de kilomètres de Manoir. C'est la première fois qu'il participe à un tel rassemblement, « ça permet de rencontrer du monde, bien souvent de la parenté éloignée que ça fait longtemps que t'a pas vue », racontait-il.

Parmi les personnalités qui assistaient à la fête, on pouvait voir le sénateur Arthur Tremblay, le député Marcel R. Tremblay, le président de la Société des Alcools le Dr Jocelyn Tremblay, les journalistes Réjean et Michel Tremblay, de La Presse, et Fabienne Thibeault.

« C'est incroyable, il y a 1,500 personnes ici et on a dû en refuser 1,000 parce que le Manoir n'est pas assez grand », jette Jocelyn Tremblay, le directeur de l'établissement.

Hier, il y avait un cocktail, un banquet suivi d'un spectacle de Fabienne Thibeault et le lancement de la cuvée Tremblay. Aujourd'hui, les activités se poursuivent avec une messe à l'église des Eboulements et un brunch au Manoir.

La Famille Tremblay compte 180,000 membres en Amérique du Nord dont 100,000 au Canada et 30,000 aux États-Unis. C'est la plus importante famille francophone de même souche sur le continent. Pierre Tremblay est originaire de Randonnai, en Perche. En octobre 1657, il a épousé Ozanne Achon. En 1679, il vient s'établir aux Eboulements. La famille Tremblay a été propriétaire de la seigneurie de l'endroit pendant un siècle. ♦



collaboration spéciale, Pierre Rochette

Ce couple est venu du New Jersey pour assister à la fête à Pointe-au-Pic.

Règlement de la grève à l'usine Diesel Cummins

♦ Les 21 employés de Diesel Cummins, dans le parc Colbert, vont reprendre le travail demain matin. Ils ont en effet entériné hier, dans une proportion de 71 pour 100, l'entente intervenue avec la partie patronale la veille. Ils étaient en grève depuis le 21 août.

par Michel POMERLEAU

La nouvelle convention collective couvre une période de trois ans. Elle prendra fin le 31 mars 1990 et est rétroactive au 1^{er} avril de cette année. Selon le porte-parole du comité syndical, M. Marcel Landry, le gain principal des travailleurs touche le régime de retraite. Ils ont ainsi obtenu que l'employeur verse annuellement 3 pour 100 du salaire brut de l'employé au Fonds de solidarité de la FTQ comme contribution à un REER.

Sur le plan salarial, les employés ont obtenu que l'indexation au coût de la vie soit intégrée à l'échelle salariale. Pour ce qui est de l'assurance-salaire, l'entente prévoit, au 1^{er} avril 1988, un montant de \$450 comme versement hebdomadaire à court terme et, à partir du 1^{er} avril 1989, une somme de \$1,650 comme versement mensuel à long terme. D'autre part, la partie patronale a aussi accepté de payer cinq jours d'absences syndicales à l'extérieur pour le président du syndicat.

Diesel Cummins oeuvre dans la vente et la réparation de moteurs diesel de cette marque. Elle est une succursale de la multinationale Cummins, de Columbus, dans l'Indiana. Ses 21 mécaniciens et commis aux pièces de Québec sont

Signature de la convention collective au Grand Théâtre

♦ La direction du Grand Théâtre de Québec et l'Alliance internationale des employés de scène et des projectionnistes des États-Unis et du Canada (IATSE) ont signé cette semaine la convention collective sur laquelle une entente de principe était intervenue à la fin du mois d'août.

par Michel POMERLEAU

Le contrat de travail est rétroactif au 1^{er} septembre 1986 et couvre une période de trois ans. Il prévoit des ajustements salariaux, « conformes aux paramètres gouvernementaux », souligne le directeur général par intérim du Grand Théâtre, M. Jean Garneau, qui sont de 3,5 pour 100 la première année, 4 pour 100 la deuxième et 4,15 pour 100 de base la dernière année.

C'est la partie patronale qui a semblé finalement avoir fait des gains au chapitre des heures supplémentaires le dimanche, un des principaux points en litige. Elle a en effet obtenu du syndicat une réduction du taux de rémunération à l'heure, qui est passé du temps double au temps simple et demi. La direction du Grand Théâtre se félicite de cette entente qui, selon M. Garneau, permettra de réduire les tarifs de location des salles de l'établissement. Il a toutefois indiqué qu'il était difficile d'évaluer dans quelle mesure les coûts pourraient être réduits, puisque « tout dépend de la nature et de l'ampleur des spectacles présentés ». ♦

membres des Travailleurs canadiens de l'automobile. ♦

VOS PNEUS S'USENT! VOUS AVEZ JUSQU'À SAMEDI POUR PROFITER DE LA RÉCLAME SEARS DE PNEUS

Rabais 15%

Radiaux RoadHandler 'glace et neige'. Semelle à sculpture profonde assurant une excellente traction par temps froids. Série 68300.

Dimensions	Sears ord. ch.	Solde ch.
P155/80R12	69,99\$	59,49\$
P155/80R13	76,99\$	65,44\$
P165/80R13	79,99\$	67,99\$
P175/80R13	84,99\$	72,24\$
P185/80R13	88,99\$	75,64\$
P185/75R14	90,99\$	77,34\$
P195/75R14	92,99\$	79,04\$
P205/75R14	96,99\$	82,44\$
P215/75R14	98,99\$	84,14\$
P205/75R15	97,99\$	83,29\$
P215/75R15	105,99\$	90,09\$
P225/75R15	109,99\$	93,49\$
P235/75R15XL	118,99\$	101,14\$

Les pneus neufs Sears sont garantis contre les avaries routières. Installation gratuite.*

*Sur jantes standard en acier

DieHard

RABAIS 10\$⁶⁰

Batterie DieHard très puissante! Chargée et prête à être installée. Choix de 14 types pour la plupart des véhicules. Série 10600. Ord. 79,99\$-99,99\$. Ch. 69,99\$-89,99\$.

Les prix d'origine mentionnés sont des prix Sears.

RABAIS 5\$

SteadyRider RT, notre amortisseur conventionnel de meilleure qualité. Série 35800/900. Sears ord. 19,99\$. Ch. 14,99\$.

SERVICE DE BASE

59⁹⁵

la plupart des autos

Service de base aux 2 freins arrière à tambour. Comprend garnitures neuves, réusinage des tambours*, remplissage du maître-cylindre, réglage du câble de frein de stationnement*.

*S'il y a lieu ou si possible.

79⁹⁵

la plupart des autos

Service de base aux 2 freins avant à disque. Comprend plaquettes neuves, réusinage des disques*, remplacement des joints de graisse*, regarnissage des roulements*, remplissage du maître-cylindre. Plaquettes en métal 15\$ de plus.

Garantie: 12 mois ou 20 000 km sur pièces, 100 jours sur main-d'œuvre.

SERVICE ROADHANDLER

109⁹⁹

la plupart des autos

Service aux 2 freins arrière à tambour. Comprend service de base des freins*, révision des cylindres de frein, remplacement des ferrures*, vidange, remplissage et purge du système hydraulique de la voiture.

*S'il y a lieu ou si possible.

159⁹⁹

la plupart des autos

Service aux 2 freins avant à disque. Comprend service de base des freins avant plus remplacement des étriers*, emplacement des ferrures*, vidange, remplissage et purge du système hydraulique. Plaquettes en métal 15\$ de plus.

Garantie: 18 mois ou 30 000 km sur pièces et main-d'œuvre.

SILENCIEUX MUZZLER INSTALLÉ, SEULEMENT

39⁸⁸

la plupart des autos

Installation garantie contre défauts silencieux garanti contre corrosion et éclatement. Inspection gratuite du système d'échappement. No 19670.

CENTRE DE L'AUTOS SEARS

Produits et service pour l'automobile non offerts à Granby.

Prix en vigueur jusqu'au 24 octobre 1987, ou jusqu'à épuisement des stocks

SEARS

vous en avez pour votre argent...et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT

SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA

LA CARTE DE CREDIT NO 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA

LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE DIEHARD, CRAFTSMAN

Les mentions "Ord." ou "Étai" de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 8h à 17h30 du lundi au mercredi; de 8h à 21h le jeudi et le vendredi; de 8h à 17h le samedi pour Québec, Place Fleur de Lys, 529-9861; Sainte-Foy, Place Laurier, 658-2121; Lévis, Galeries Chagnon, 833-4711.

Copyright Canada, 1987, Sears Canada Inc.